

S'ADRESSER À AUTRUI :
LES FORMES NOMINALES D'ADRESSE
DANS UNE PERSPECTIVE
COMPARATIVE INTERCULTURELLE

Sous la direction de
CATHERINE KERBRAT-ORECCHIONI



**LABORATOIRE LANGAGES, LITTÉRATURES, SOCIÉTÉS,
ÉTUDES TRANSFRONTALIÈRES ET INTERNATIONALES**



COLLECTION LANGAGES

N° 15

© Université de Savoie
UFR Lettres, Langues, Sciences Humaines
Laboratoire Langages, Littératures, Sociétés, Études
Transfrontalières et Internationales
BP 1104
F – 73011 CHAMBÉRY CEDEX
Tél. 04 79 75 85 14
Fax 04 79 75 91 23
<http://www.lls.univ-savoie.fr>

Réalisation : Catherine Brun
ISBN : 978-2-919732-32-6
ISSN : 1952-0891
Dépôt légal : novembre 2014

DIRECTEUR DU LABORATOIRE

Frédéric Turpin

Cet ouvrage a été réalisé avec le concours de
l'Assemblée des Pays de Savoie
et la Région Rhône-Alpes

SOMMAIRE

<i>Présentation</i>	
Catherine Kerbrat-Orecchioni	7
<i>Approche comparée des formes nominales d'adresse en français et en anglais d'Australie dans les échanges ordinaires</i>	
Christine Béal	35
<i>Les formes nominales d'adresse dans les conversations familiales de jeunes Français et de jeunes Espagnoles</i>	
Reyes León Miranda	65
<i>Formes Nominale d'Adresse et leurs fonctions en communication téléphonique.</i>	
<i>Une étude conversationnelle contrastive allemand - français</i>	
Günter Schmale	101
<i>Les formes nominales d'adresse dans l'interaction didactique. Étude comparative français/roumain</i>	
Valentina Barbu	141
<i>L'emploi des formes nominales d'adresse dans l'émission italienne Radio anch'io. Approche comparée de corpus radiophoniques en italien et en français</i>	
Elisa Ravazzolo.....	177
<i>Les formes nominales d'adresse dans les émissions interactives politiques: comparaison italien/français d'un corpus médiatique</i>	
Marianna Cosma et Anna Giaufret	219
<i>Les formes nominales d'adresse en espagnol et en français: étude contrastive de señor(a) et madame/monsieur dans deux types d'interactions institutionnelles</i>	
Mónica Castillo Lluch.....	263
<i>Les stratégies d'adresse en finnois: comparaison entre deux types de corpus oraux institutionnels</i>	
Eva Havu, Johanna Isosävi et Hanna Lappalainen.....	301
<i>Les formes nominales de l'adresse dans les interactions en arabe</i>	
Loubna Dimachki et Véronique Traverso	335

Les FNA en français et en portugais :
considérations théoriques et analyses fonctionnelles dans des
débats médiatiques électoraux au Brésil, au Portugal et en France
Thomas Johnen 375

LES FNA EN FRANÇAIS ET EN PORTUGAIS : CONSIDÉRATIONS THÉORIQUES ET ANALYSES FONCTIONNELLES DANS DES DÉBATS MÉDIATIQUES ÉLECTORAUX AU BRÉSIL, AU PORTUGAL ET EN FRANCE

THOMAS JOHNEN

UNIVERSITÉ DES SCIENCES APPLIQUÉES DE LA SAXONIE
OCCIDENTALE À ZWICKAU (ALLEMAGNE)

1. Considérations générales

1.1. Objectif

Cette étude a pour objectif de comparer la façon dont sont utilisées les formes nominales d'adresse dans des débats télévisés au Portugal, au Brésil et en France à partir de l'exemple des débats du second tour des élections présidentielles de 1986 au Portugal (entre Diogo Pinto de Freitas do Amaral et Mário Alberto Nobre Lopes Soares)¹, de 2006 au Brésil (entre Luíz Inácio Lula da Silva et Geraldo José Rodrigues Alckmin Filho)² et de 2007 en France (entre Ségolène Royal et Nicolas Sarkozy)³. Il s'agit donc d'une comparaison « cross-culturelle » impliquant d'une part, deux langues différentes (le portugais et le français) et d'autre part, deux variantes d'une langue « polycentrique » (Baxter, 1992), à savoir le portugais européen (dorénavant : PE) et le portugais brésilien (dorénavant : PB).

1 Ce débat a été transcrit par Trigo (1989 : 141-228).

2 Nous avons transcrit ce débat (transmis par Band News) selon les normes du projet sur le portugais brésilien parlé *Norma urbana culta* (NURC) (cf. Castilho et Preti, 1987 : 9-10) à partir de l'enregistrement accessible sur : <http://video.google.com/videoplay?docid=-5082552368496408571> <http://video.google.com/videoplay?docid=4478884994342003381> (dernier accès : 02/12/2007).

3 La base de notre comparaison avec le débat Royal-Sarkozy est l'analyse minutieuse faite par Constantin de Chanay (2010) des FNA dans ce débat (dont l'enregistrement est disponible sur : <http://www.ina.fr/media/petites-phrases/video/3341956001/2007-le-debat-segolene-royal-et-nicolas-sarkozy.fr.html>, dernier accès : 06/04/2012).

Sans revenir sur l'intérêt que présente l'étude des FNA (suffisamment mis en évidence dans le premier volume de *S'adresser à autrui*), rappelons que les formes nominales d'adresse sont sémantiquement plus riches que les formes pronominales, permettant d'exprimer des valeurs relationnelles et sociales plus nuancées. Elles sont corrélativement chargées de fonctions pragmatiques diverses : servant d'abord à préciser la nature de l'allocutaire, elles jouent un rôle important dans l'interaction, surtout lorsque le dispositif communicatif est complexe (Kerbrat-Orecchioni 2010 : 342), ce qui est le cas des débats qui nous intéressent ici.

Cela dit, lorsque l'on compare le fonctionnement des FNA dans des langues diverses, certaines différences apparaissent qui peuvent être liées aux normes d'utilisation de ces formes mais aussi, au préalable, à des facteurs proprement linguistiques comme les particularités du système des pronoms d'adresse qui vont se répercuter sur le fonctionnement des noms d'adresse. C'est le cas du portugais comparé au français.

1.2. Spécificité des FNA en portugais par rapport au français : des limites floues entre formes pronominales et nominales

En portugais les frontières entre les noms et les pronoms d'adresse ne sont pas très nettes, car cette langue intègre facilement des syntagmes nominaux dans son paradigme pronominal. On peut par exemple citer le cas de *o senhor* (littéralement 'le monsieur'), qui est employé en fonction allocutive et n'est pas assimilable à l'«iloïement» du français⁴. Avant d'aborder l'analyse des FNA dans nos trois débats, il convient donc de décrire rapidement le système d'adresse en portugais.

La raison diachronique de la spécificité du portugais est que cette langue a perdu le système binaire originel des pronoms d'adresse caractéristique des langues romanes :

- *tu* (2^e personne du singulier), pronom d'intimité et d'adresse du socialement supérieur à l'inférieur, *vs*
- *vós* (grammaticalement : 2^e personne du pluriel), forme de politesse utilisée entre égaux ou du socialement inférieur au supérieur.

En effet, à partir du XV^e siècle ce système⁵ devient plus différencié par l'utilisation de formes nominales telles que *Vossa Mercê* (litt. 'Votre

4 Cette forme peut en effet difficilement être utilisée de façon délocutive. Pour la délocution avec *senhor* en portugais, on utiliserait non pas l'article défini *o*, mais un démonstratif de type *este*, *esse* ou *aquele*. La forme *o senhor* est restreinte à l'usage allocutif (cf. Meier, 1951 : 98 ; Carvalho, 2000 : 4).

5 Qui correspond à la fameuse distinction introduite par Brown et Gilman (1960) entre T (*tu*) exprimant la «solidarité» et V (*vós*) correspondant à la dimension du «pouvoir»

Générosité'), *Vossa Senhoria* ('Votre Seigneurie'), *Vossa Alteza* ('Votre Altesse'), *Vossa Majestade* ('Votre Majesté'), *Vossa Excelência* ('Votre Excellence'), formes complexes constituées d'un adjectif possessif de la 2^e personne du pluriel suivi d'un substantif de valeur variable (l'accord du verbe se faisant à la 3^e personne du singulier). Au XVII^e siècle l'usage de *vós* comme pronom de politesse adressé à une personne est déjà considéré comme archaïque⁶. À la même époque l'usage des FNA en concurrence paradigmatique avec les pronoms personnels d'adresse est encore amplifié par des formes telles que *o senhor* ('monsieur'), *a senhora* ('madame'), *o senhor doutor* ('monsieur le docteur'), *o senhor director* ('monsieur le directeur'), *o senhor ministro* ('monsieur le ministre'), *o senhor presidente* ('monsieur le président'), etc., donc par des titres génériques, universitaires ou professionnels, mais aussi par des termes de parenté comme *o pai* ('le père'), *a mãe* ('la mère'), *o tio* ('l'oncle'), *a tia* ('la tante'), *o avô* ('le grand-père'), *a avó* ('la grand-mère'), *o meu filho* ('mon fils') ainsi que par le patronyme précédé d'un titre générique et/ou universitaire et/ou professionnel⁷ et – au moins au Portugal – par le(s) prénom(s) précédé(s) d'un article défini et éventuellement d'un titre générique, universitaire et/ou professionnel.

Ainsi, un énoncé (adressé à quelqu'un qui se prénomme «Paulo») tel que :

O Paulo quer beber alguma coisa?

correspond en fait au français :

'Voulez-vous boire quelque chose?'

En PB, il est possible d'intégrer des FNA qui sont des titres universitaires, professionnels ou administratifs, mais non le nom seul comme dans le cas du précédent exemple. La forme correspondante en PB serait :

Quer tomar alguma coisa?

– opposition critiquée par Kerbrat-Orecchioni dans l'introduction à ce volume, et pour ce qui est du portugais par Oliveira (1995, 2005, 2006a et 2006b) ; voir aussi sur le portugais Carreira (1997) pour une catégorisation alternative.

6 Cf. Cintra (1986 : 32). L'usage contemporain de *vós* pour s'adresser à une personne est très restreint, se limitant quasiment à l'adresse à Dieu ou à la Vierge Marie (voir sur ce point Cintra, 1999), notamment dans les textes formulaires de la liturgie catholique ou pour marquer l'intertextualité avec ce genre de textes. Par contre, l'usage de *vós* pour s'adresser à plusieurs personnes est encore courant dans certaines régions du Portugal. Le possessif *vosso* est encore largement utilisé au Portugal et dans certaines régions du Brésil (p.ex. Mato Grosso do Sul) ainsi que dans des discours très formels dans les deux pays.

7 Cf. Cintra (1986 : 106-108), et pour les tendances actuelles au Portugal, Carreira (2002).

avec l'adresse incorporée au verbe⁸ ou explicitée à l'aide d'un pronom :

Você quer tomar alguma coisa?

Or ici, tout comme en français, il est possible d'ajouter « Paulo » en tant que FNA détachée réalisant un acte d'adresse spécifique, par exemple pour distinguer l'allocutaire parmi d'autres récepteurs présents ou pour solliciter l'attention de l'allocutaire :

Paulo, quer tomar alguma coisa?

'Paulo, voulez-vous boire quelque chose?' / 'Paulo, veux-tu boire quelque chose?'

Une de ces FNA, *Vossa Mercê*, initialement utilisée au XIV^e siècle pour s'adresser au roi, a subi par la suite un processus de grammaticalisation en passant de *Vossa Mercê* à *você* ce qui, en portugais brésilien, a mené dans le langage informel à la forme encore plus réduite *cê*, en passant par de nombreuses formes intermédiaires attestées encore aujourd'hui dans certains parlers régionaux au Portugal et au Brésil¹⁰ :

Vossa Mercê > *vossemecê*¹¹ > *vosmecê* > *você* > *ocê* > *cê* ainsi que les formes : *vossuncê*, *mecê*, *vancê*, *vacê*

La perte sémantique lors de ce processus de grammaticalisation, cependant, n'a pas été la même pour le PE que pour le PB. En PE *você* peut avoir plusieurs dimensions sémantiques. Hammermüller (1993a : 105-106) en distingue cinq usages différents : 1) *você de respect*, 2) *você de condescendance*, 3) *você de distance*, 4) *você d'égalité*, 5) *você de désambiguïsation*. En PB, par contre, seuls le *você de condescendance* et le *você d'égalité* sont en usage,

8 En portugais comme en latin, espagnol ou italien, le sujet de la phrase peut être indiqué seulement par la désinence verbale. Dans la littérature sur l'adresse en portugais (voir p.ex. Hammermüller 2003), l'adresse sans pronom et marquée uniquement par la désinence verbale est appelée *adresse verbale*. Puisque les formes d'adresse *você*, *o senhor* et *a senhora* exigent l'accord avec la troisième personne du singulier, l'adresse verbale à cette troisième personne est une forme d'adresse non-déterminée quant à la distance entre les interlocuteurs.

9 Cf. tableau 1 pour une représentation plus fine des correspondances possibles en PE et PB avec les formes françaises *tu* et *vous* (adressées à une seule personne).

10 Voir, entre autres, Menon (2006). L'usage des formes d'adresse *o senhor*, *Vossa Majestade*, *Vossa Alteza*, *Vossa Excelência*, *Vossa Senhoria*, etc., a été réglementé juridiquement au XVI^e siècle par les *Ordenações filipinas* (cf. Chaves, 2006 : 55-57 ; les textes originaux sont accessibles sous : <http://www.ci.uc.pt/ihti/proj/filipinas/l5inda.htm> (14/07/2009)).

11 Cf. Maças (1976 : 200), Medeiros (1985 : 185-187) et Hammermüller (1993a : 212).

s'étant complètement substitués dans de nombreuses régions du Brésil¹² (ainsi que dans la norme supra-régionale) au pronom de proximité *tu*.

Dans certains des corpus de langue orale, on trouve encore d'autres fusions (voir déjà Dunn, 1930 : 254) comme *s'or* < *o senhor* ou *s'otor* < *o senhor doutor*. Les formes *vosselência/vossência* < *Vossa Excelência* (Meier, 1951 : 97) sont même lexicalisées (cf. Ferreira, 1999 : 2088 ; Houaiss et Villar, 2001 : 2882¹³), mais elles sont moins polies que les formes entières (Marques, 1995 : 201). Cependant, toutes ces formes n'ont pas abouti à un processus de grammaticalisation comparable à celui de *Vossa Mercê* > *você* > *cê*.

Si l'on cherche donc à comparer les possibilités de correspondance avec les pronoms d'adresse *tu* et *vous* du français pour s'adresser à une personne unique, on constate que l'on obtient pour le portugais une constellation assez complexe. Le tableau 1 ne peut pas explorer systématiquement toutes les possibilités offertes, car la classe des FNA en concurrence avec les pronoms (qui sont donc de possibles équivalents de *tu* et *vous*) est en principe ouverte, étant donné que les titres professionnels ou administratifs ne constituent pas une classe fermée : ce tableau a une fonction plutôt illustrative (figurent entre parenthèses les formes qui souffrent de fortes restrictions diatopiques, diastratiques ou diaphasiques).

Tableau 1		
Quelques équivalents de <i>tu</i> et <i>vous</i> en portugais		
Français	PB	PE
Tu viens ?	(Vens ?)	Vens ?
	(Tu vens ?)	Tu vens ?
	(Tu vem ?)	
	Você vem ?	Você vem ?
	(Cê vem ?)	
	(Vós vindes ?) (-> Dieu)	(Vós vindes ?)
	(O senhor vem ?) (-> père, oncle, etc)	(O senhor vem ?)
	(A senhora vem ?) (-> A mãe vem ?)	(A senhora vem ?)
	mère, tante, etc)	O pai vem ?
	(A mãe vem ?)	A Maria vem ?
	(O pai vem ?)	

12 Contrairement à ce que beaucoup de manuels et grammaires affirment, à savoir que le *tu* serait quasiment restreint au sud du Brésil, des études plus récentes attestent son usage à côté de *você* dans d'autres régions du Brésil, entre autres au Pernambouco, terre natale de Lula.

13 Par contre, le dictionnaire d'usage de Borba (2002 : 1640), qui est basé sur un corpus de PB contemporain (deuxième moitié du XX^e siècle), cite comme formes contractées seulement *vosmecê* et *vossenhoria*.

Tableau 1 Quelques équivalents de <i>tu</i> et vous en portugais		
Français	PB	PE
Vous venez ?	Você vem ?	Você vem ? ¹⁴
	O senhor vem ?	A Maria vem ?
	A senhora vem ?	O senhor vem ?
	(Vós vindes ?) (-> Pape)	A senhora vem ?
	A professora vem ?	(Vós vindes ?)
	O professor vem ?	A professora vem ?
		O professor vem ?
	O governador vem ?	A Dona Maria vem ?
	Vossa Senhoria vem ?	A senhora dona Maria vem ?
	Vossa Excelência vem ?	A senhora Maria vem ?
		A senhora doutora Maria vem ?
		A senhora engenheira Maria vem ?
		A senhora doutora Maria Ferreira vem ?
		O senhor governador vem ?
		Vossa Senhoria vem ?
		Vossa Excelência vem ?

1.3. FNA ou pronoms ? Problème du statut de ces formes en portugais

La présence d'un nombre aussi élevé de FNA en concurrence avec des pronoms d'adresse en position de sujet et de complément pose la question de leur statut. S'agit-il encore de FNA ou peut-on les considérer déjà comme des pronoms ? Dans la grammaticographie du portugais, il n'y a pas d'unanimité sur ce point (cf. Rumeu, 2008 ; Menon, 2006 : 126-128). Il en est de même dans la littérature linguistique, où l'on trouve d'ailleurs peu de réflexions concernant le statut de ces constructions, à l'exception de Meier (1951), Medeiros (1985) et Hammermüller (1993a, 1993b, 2003).

Dans le cadre de cet article, nous ne pouvons pas approfondir davantage cette question mais en guise de conclusion, nous dirons simplement que l'on ne peut certes pas refuser le statut de FNA à des formes telles que *o pai*, ou *a mãe* (même si elles sont intégrées syntaxiquement), car

14 *Você* est à cheval entre *tu* et *vous*, car cette forme est utilisée aussi bien dans des situations dans lesquelles on tutoie en français que dans certaines situations de vouvoiement.

elles sont à la fois déictiques et définitives¹⁵. D'autres formes telles que *você* et *o senhor / a senhora* ne sont pas (ou plutôt ne sont plus) définitives, mais seulement déictiques. Quant au pronom *vós*, il a connu l'évolution inverse : en se restreignant à l'adresse à Dieu, à la Vierge Marie et éventuellement au pape, il est en un sens devenu définitif. Mais au-delà des questions théoriques sur leur statut et des questions terminologiques, dans le cas des formes clairement identifiables synchroniquement comme formes d'adresse nominales à la fois déictiques et définitives, il est intéressant de s'interroger sur les différences entre l'emploi d'adresse nominale comme « appellème » ou « vocatif » d'un côté (pour reprendre la terminologie de Hammermüller, 2003) et comme forme d'adresse syntaxiquement intégrée. Hammermüller (1993a et 2003) considère toujours comme des nominaux les FNA qui sont en concurrence paradigmatique avec les pronoms d'adresse. En même temps, il fait une distinction nette entre les « formes d'adresse », les « appellèmes » et les « vocatifs ».

Les appellèmes « se présentent comme formes de référence d'adresse parenthétique qui se distinguent du vocatif par l'absence de la marque formelle de celui-là (*ó* en portugais)¹⁶, mais qui exigeraient peut-être d'autres marques prosodiques ou graphiques, comme la virgule » (Hammermüller 2003 : 5).

15 La distinction entre « déictique » et « définitive » a été introduite par Bühler (1982 [1934] : 114-120), faisant lui-même référence à Apollonius Dyscole, pour saisir la différence entre pronoms (dont la fonction est déictique, car ils font partie du « système d'orientation subjective ici-maintenant-moi », Bühler *ibid.* : 149) et substantifs (dont la fonction est définitive, car ils caractérisent sémantiquement leurs référents). Hammermüller (1993b) applique cette distinction aux FNA du portugais en montrant que la forme d'adresse *o senhor* 'vous' est seulement déictique, mais non pas définitive, au contraire du substantif *o/um senhor* 'le/un monsieur'. Cette distinction nous paraît assez utile pour mesurer le degré de grammaticalisation des formes d'adresse qui ont été à l'origine des formes nominales comme en portugais *o senhor / a senhora* ('vous') et *você*. D'autres formes d'adresse comme *o pai* 'le père', *a mãe* 'la mère' ou bien les titres professionnels sont à la fois déictiques (ce qu'elles partagent avec les pronoms) et (sémantiquement) définitives, car la forme nominale caractérise l'adressé comme *père, mère, professeur, ingénieur* etc. (ce qu'elles partagent avec d'autres formes nominales), tandis que *o senhor* 'vous' et *a senhora* 'vous' (formes qui peuvent même être utilisées au sein d'une famille) ne caractérisent pas l'adressé comme le font les substantifs *senhor* 'monsieur' ou *senhora* 'madame', mais seulement (à l'instar des pronoms de politesse tels que *vous* en français) la relation entre locuteur et adressé, donc la deixis sociale et en outre (comme les pronoms d'adresse en arabe et hébreu) le genre masculin ou féminin de l'adressé.

16 Il ne faut pas confondre la particule du vocatif en portugais *ó* avec l'article défini masculin *o* qui ne porte pas d'accent.

Tableau 2
Formes d'adresse, appellèmes et vocatif en
portugais selon Hammermüller (2003)¹⁷

Formes d'adresse		Appellèmes		Vocatifs	
Sous-catégories	Exemples	Sous-catégories	Exemples	Sous-catégories	Exemples
Adresse nominale	<i>A senhora</i> (<i>Dona</i> + <i>FN</i> + <i>LN</i>) <i>diz ...</i> 'vous dites' [littéral.: <i>La madame</i> (<i>Dona</i> + <i>FN</i> + <i>LN</i>) <i>dit</i>]	Appellème nominal	<i>Anda cá, João!</i> ' <i>Vas-y, João</i> '	Vocatif nominal	<i>Ó João!</i> ' <i>Oh João!</i> '
Adresse pronominale	<i>Tu dizes</i> 'tu dis'	Appellème pronominal	<i>Anda cá, tu!</i> ' <i>Vas-y, toi</i> '	Vocatif pronominal	<i>Ó você!</i> ' <i>Oh toi!</i> '
Adresse verbale	<i>Dizes</i> 'tu dis'	Appellème verbal	<i>Venha cá!</i> ' <i>Viens ici!</i> '	Vocatif verbal	<i>Anda cá, já!</i> ¹⁸ ' <i>Vas-y déjà</i> '

Dans le cas du portugais, la distinction entre appellème et vocatif faite par Hammermüller nous paraît pertinente ; mais la terminologie employée, dans notre contexte comparatif, doit être précisée car nous avons défini les FNA par leur fonction vocative. C'est pour cela que nous utiliserons dorénavant pour les FNA du portugais comportant la particule vocative *ó* le terme de *vocatif explicite*.

1.4. Actes de langage d'adresse et termes d'adresse : une différenciation utile du point de vue du portugais

Alors qu'en français les FNA, par définition, sont employées en fonction vocative, on ne peut pas en dire autant des FNA en portugais, comme nous venons de le montrer. Cependant, afin de mieux saisir les différences entre les emplois, il nous paraît raisonnable et nécessaire de distinguer entre le phénomène d'adresse comme partie intégrante du paradigme verbal (en y incluant les positions des différents types de

17 Dans le Tableau 2 nous avons supprimé la catégorie « adresse zéro » du modèle originel d'Hammermüller (2003), car cette catégorie exigerait une discussion plus approfondie.

18 Hammermüller (2003 : 6) se prononce avec une certaine prudence sur cette sous-catégorie : « Si la nécessité se produit – sans être seulement une case systématique virtuelle – d'introduire cette catégorie pour le portugais, cela serait quelque chose comme un appellème verbal complété par un élément spécifique, p.ex. une particule comme *já*, *então*, etc. au lieu de l'*ó* dans les deux autres cas. »

complément et des pronoms possessifs) d'un côté, et les emplois vocatifs de l'autre¹⁹. Il convient donc de distinguer avec Engel *et al.* (1993 : 1150) entre :

- a) La forme avec laquelle l'allocutaire est mentionné dans des énoncés de tous types (pronom d'adresse ou forme équivalente en position de sujet ou d'objet)
- b) l'acte de langage qui est censé délimiter ou consolider la situation communicative par l'acte de nommer l'allocutaire.

En revenant à la classification de Hammermüller (2003) cité *supra* (Tableau 2), il est pertinent de regrouper l'appellème et le vocatif explicite dans l'acte de langage d'adresse. Certes, l'acte d'adresse n'est pas prévu dans les taxinomies d'actes de langage d'orientation philosophique (Austin, 1962, Searle, 1979 : 1-29, Habermas, 1997 : 427-429). Par contre, d'autres auteurs à orientation linguistique comme Wunderlich (1976), Tomiczek (1983), Engel (1991) ou Suzuki (1995) ont considéré l'acte d'adresse comme un acte de langage²⁰.

Ainsi Engel (1991 : 36), pour qui l'acte de langage est l'unité minimale du discours, classe bien l'acte d'adresse, aux côtés de la salutation, dans sa typologie (groupe des actes de langage à fonction d'établissement du contact).

Wunderlich (1976 : 99) indique comme valeur illocutoire de l'acte d'adresse le fait que le locuteur désire attirer l'attention ou provoquer un acte réactif de la part de l'allocutaire. Engel (1991 : 62) et Tomiczek (1983) mettent en relief avant tout la relation interpersonnelle entre le locuteur et l'allocutaire : pour Engel, par l'acte d'adresse, c'est-à-dire en mentionnant le nom et/ou le titre de l'allocutaire, le locuteur désire intensifier le contact communicatif. Tomiczek (1983 : 224) considère que la valeur illocutoire est l'établissement d'une relation personnelle. Suzuki (1995 : 14) met en relief qu'il s'agit d'un acte de langage par lequel le locuteur manifeste une certaine considération vis-à-vis des personnes mentionnées dans l'énoncé.

Quant à Carvalho (2000 : 12), elle évoque la question de l'enchaînement sur un acte d'adresse : s'il n'est pas possible de réagir par un acte affirmatif, on peut le faire par un acte qui questionne l'intention cachée derrière l'acte d'adresse (par exemple avec *O que é?* 'Qu'est-ce qu'il y a?'),

19 En portugais les FNA peuvent aussi être intégrées dans le système de pronoms en fonction de complément d'objet direct ou indirect; exemple: Lula: [...] *eu queria dizer ao governador* [...] ('j'aimerais **vous** dire [...]').

20 Il est intéressant de signaler dans ce contexte que déjà dans la discussion des stoïciens sur le vocatif, le point de vue fut avancé que ce cas grammatical ne s'assimilerait pas aux autres, mais qu'il s'agirait d'un énoncé complet (pour plus de détails et références voir Ildefonse, 1997 : 180-187).

ou bien encore par *Diz* qui est une formule pour encourager le partenaire de communication à continuer. En effet, il nous semble qu'on peut toujours enchaîner sur un acte d'adresse, même s'il accompagne d'autres actes. En outre, un acte d'adresse peut déclencher au moins un acte réactif mental chez l'allocataire, mais éventuellement aussi un acte réactif non-verbal (clin d'œil etc.) ou un signal d'écoute. À ce moment-là, le locuteur peut enchaîner directement sur la réaction de l'allocataire suite à un acte d'adresse (p.ex. en demandant plus d'attention ou bien de ne pas regarder comme cela etc.).

Certes, il n'existe aucun verbe performatif explicite susceptible de réaliser cet acte de langage. L'acte d'adresse se présente au contraire comme un énoncé sans verbe et il accompagne très souvent d'autres actes de langage, ou il est accompagné lui-même par d'autres actes. En portugais, la particule vocative *ó* est, néanmoins, un marqueur explicite de cet acte et son usage n'est pas restreint à des registres langagiers informels. Nous verrons des exemples de l'usage de cette particule dans certains extraits analysés plus loin (extraits 1 et 2).

2. Analyse du corpus : les débats télévisés

2.1. Constellation communicative et structure des débats

Les trois débats n'ont pas la même structure. Alors que dans les débats portugais et français les candidats peuvent s'interrompre, c'est-à-dire lutter jusqu'à un certain point pour conquérir le tour de parole, dans le débat brésilien c'est uniquement l'animateur Ricardo Eugênio Boechat qui octroie la parole aux débatteurs, la structure de ce débat étant de ce fait bien plus rigide (cf. Tableau 3).

Tableau 3 Structure du débat Lula-Alckmin
Question: 45''; réponses: 2'; réplique à la réponse: 1'; réplique à la réplique 1'
1^{er} bloc (16' 50'') 1) Question de la part de l'équipe de production du débat à Alckmin -> réponse d'Alckmin -> réplique de Lula -> 2 ^e réplique d'Alckmin 2) Question de Lula -> réponse d'Alckmin -> réplique de Lula -> 2 ^e réplique d'Alckmin

Tableau 3 Structure du débat Lula-Alckmin
Question: 45''; réponses: 2'; réplique à la réponse: 1'; réplique à la réplique 1'
2^e bloc (34' 01'') 1) Question de Lula -> réponse d'Alckmin -> réplique de Lula -> 2^e réplique d'Alckmin 2) Question d'Alckmin -> réponse de Lula -> réplique d'Alckmin -> 2^e réplique de Lula 3) Question de Lula -> réponse d'Alckmin -> réplique de Lula -> 2^e réplique d'Alckmin 4) Question d'Alckmin -> réponse de Lula -> réplique d'Alckmin -> 2^e réplique de Lula 5) Question de Lula -> réponse d'Alckmin -> réplique de Lula -> 2^e réplique d'Alckmin 6) Question d'Alckmin -> réponse de Lula -> réplique d'Alckmin -> 2^e réplique de Lula
3^e bloc (21' : 45'') 1) Question de Lula -> réponse d'Alckmin -> réplique de Lula -> 2^e réplique d'Alckmin 2) Question d'Alckmin -> réponse de Lula -> réplique d'Alckmin -> 2^e réplique de Lula 3) Question de Lula -> réponse d'Alckmin -> réplique de Lula -> 2^e réplique d'Alckmin 4) Question d'Alckmin -> réponse de Lula -> réplique d'Alckmin -> 2^e réplique de Lula
4^e bloc (22' 45'') 1) Question du journaliste Franklin Martins -> réponse de Lula -> réplique de Alckmin -> 2^e réplique de Lula 2) Question du journaliste Fernando Vieira de Mello -> reponse d'Alckmin -> réplique de Lula -> 2^e réplique d'Alckmin 3) Question du journaliste José Paulo de Andrade -> réponse de Lula -> réplique de Alckmin -> 2^e réplique de Lula 4) Question du journaliste Joelmir Beting-> reponse d'Alckmin -> réplique de Lula -> 2^e réplique d'Alckmin
5^e bloc (17' 15'') 1) Question d'Alckmin -> réponse de Lula -> réplique d'Alckmin -> 2^e réplique de Lula 2) Question de Lula -> réponse d'Alckmin -> réplique de Lula -> 2^e réplique d'Alckmin 3) Considérations finales de Lula (3') 4) Considérations finales d'Alckmin (3')

Cette structure du débat brésilien a des conséquences en ce qui concerne l'utilisation des FNA dans la gestion des tours de parole. Dans les trois débats les animateurs en font usage pour attribuer ou pour retirer la parole, mais c'est seulement dans les débats français et portugais que les candidats ont recours aux FNA pour défendre ou conquérir leurs tours de parole.

Par ailleurs il faut prendre en considération la constellation communicative des débats. Dans le débat français, il y a deux circuits de communication emboîtés, le circuit intérieur comprenant les animateurs et les candidats et le circuit extérieur entre les membres du cercle intérieur et le public. Dans le débat brésilien, il y a en outre un circuit intermédiaire, reliant les membres du circuit intérieur avec le public présent dans le studio, qui n'a pas le droit de prendre la parole mais peut réagir par des manifestations vocales ou mimiques. La coprésence du public sur le plateau crée la possibilité pour les locuteurs du circuit intérieur d'adresser leurs propos directement à ce public²¹. Les candidats doivent donc manifester clairement à qui ils s'adressent. Cette constellation communicative rend possible le phénomène de la *delocutio in praesentia*, c'est-à-dire que les candidats peuvent choisir de parler de leur adversaire au public au lieu de s'adresser directement à lui. La répartition entre allocution et *delocutio in praesentia* mériterait une étude à part mais nous ne pouvons pas approfondir cette question ici.

2.2. Fréquence globale des FNA

Pour des raisons de comparaison avec le français, nous ne considérerons dans cette étude que les FNA en actes d'adresse et non pas celles qui sont syntaxiquement intégrées²². Il convient toutefois de mentionner, en ce qui concerne l'emploi des pronoms d'adresse, qu'il y a aussi une différence importante entre le français et le portugais. Tandis que dans le débat français le seul pronom employé est *vous*, donc la forme de distance et de respect, la gamme des pronoms (formes nominales syntaxiquement intégrées comprises) est beaucoup plus vaste en portugais. Cela n'est pas seulement vrai pour le PE mais aussi pour le PB. Dans le débat brésilien, c'est tout l'éventail des formes (pronoms et formes « intégrées ») de

21 Pour des raisons de comparabilité avec les deux autres débats, nous ne considérons pas non plus, pour le débat brésilien, les dyades avec les trois journalistes invités. Ces journalistes font partie du circuit intermédiaire, sauf au moment où leur est accordée la parole pour poser une question chacun (sans droit de réponse), et où ils entrent pour la durée de leur question dans le cercle intérieur. Nous ne considérons pas les formes d'adresse figurant dans ce type de séquences, qui sont absentes du débat français et portugais.

22 Ces dernières formes ont déjà été analysées dans Johnen (2006: 98-102; 2008: 240-242; et 2011: 147-158).

proximité et de distance (de *cê* à *Vossa Excelência*) qui est exploité par les candidats (cf. Johnen 2008 et 2011).

Dans le débat portugais la forme contractée *o s'or* (< *o senhor* 'vous') est la forme qui indique la distance interlocutive la plus proche entre les candidats, mais elle n'est pas la forme la plus fréquente. En portugais la distance interlocutoire exprimée par les formes d'adresse est donc négociée dans l'interaction elle-même. Mais au Portugal la négociation semble avoir pour but d'établir une sorte de « standard » pour l'interaction (cf. Oliveira, 2006a et 2006b), alors qu'au Brésil la négociation est une négociation continue: en portugais brésilien on peut aussi bien passer d'une forme de distance à une forme de proximité que l'inverse (Johnen, 2011: 142-143). Par contre en français, dans le contexte d'un tel débat, les normes appellatives imposent entre débatteurs non seulement un usage symétrique mais également le maintien d'une certaine distance à travers le vouvoiement, le passage au tutoiement étant considéré comme tout à fait « déplacé » et extrêmement impoli²³.

Tableau 4 Fréquences des FNA dans les trois débats							
Type de FNA	Débat français		Débat portugais		Débat brésilien		Exemple
	oc.	%	oc.	%	Oc.	%	
PATRONYME (DONT AVEC VOCATIF EXPLICITE)					12 (1)	16,1%	Sarkozy, Lula (ó Alckmin)
PRÉNOM + PATRONYME	40	20,4%					Nicolas Sarkozy, Mário Soares
TITRE GÉNÉRIQUE (INCL. FORMES INACHEVÉES ET CONTRACTÉES) (DONT AVEC VOCATIF EXPLICITE)	115	58,7%	14 (1)	12%			madame, ma(d)- monsieur, senhor (ó senhor)
TITRE GÉNÉRIQUE CONTRACTÉ LEXICALISÉ (DONT AVEC VOCATIF EXPLICITE)			1 (1)				ó seu

23 Cf. l'exemple cité par Kerbrat-Orecchioni (2011: 102) du débat télévisé entre Cohn-Bendit et Bayrou du 4 juin 2009 (émission *À vous de juger* sur France 2) où Cohn-Bendit passe soudain au tutoiement: « toi mon pote je te dis (.) jamais tu seras président de la république parce que t'es trop minable ».

Tableau 4 Fréquences des FNA dans les trois débats							
Type de FNA	Débat français		Débat portugais		Débat brésilien		Exemple
	oc.	%	oc.	%	Oc.	%	
TITRE GÉNÉRIQUE + PATRONYME	39	19,9%					madame Royal
TITRE GÉNÉRIQUE + PRÉNOM + PATRONYME	2	1%					monsieur Nicolas Sarkozy
POSSESSIF 1 ^{re} PERSONNE DU SINGULIER + TITRE GÉNÉRIQUE (DONT AVEC VOCATIF EXPLICITE)			3 (2)	2,6%			minha senhora (ó minha senhora)
TITRE GÉNÉRIQUE + TITRE PROFESSIONNEL (DONT AVEC VOCATIF EXPLICITE)			13 (1)	11,1%			senhor professor (ó senhor professor)
TITRE GÉNÉRIQUE + TITRE PROFESSIONNEL+ DEUX DERNIERS PATRONYMES			3	2,6%			senhor professor Freitas do Amaral
TITRE PROFESSIONNEL + DEUX DERNIERS PATRONYMES			3	2,6%			professor Freitas do Amaral
TITRE UNIVERSITAIRE			1				doutor
TITRE GÉNÉRIQUE + TITRE UNIVERSITAIRE (DONT AVEC VOCATIF EXPLICITE)			58 (15)	49,6%			senhor doutor (ó senhor doutor)
TITRE GÉNÉRIQUE + TITRE UNIVERSITAIRE CONTRACTÉ + PRÉNOM + PATRONYME			10 (3)	8,5%			s'o'tor Mario Soares

Tableau 4 Fréquences des FNA dans les trois débats							
Type de FNA	Débat français		Débat portugais		Débat brésilien		Exemple
	oc.	%	oc.	%	Oc.	%	
TITRE UNIVERSITAIRE + PRÉNOM + PATRONYME (DONT AVEC VOCATIF EXPLICITE)			8 (3)	6,8%			doutor Mário Soares
VOCATIF EXPLICITE + INTERJECTION DÉNOMINALE ²⁴			1				ó pa
POSSESSIF I ^{RE} PERSONNE DU SINGULIER + TERME AFFECTIF + TITRE GÉNÉRIQUE			1				meu caro senhor
FNA AFFECTIVE					2	2,5%	meu caro, meu querido
TITRE ADMINISTRATIF					26	31,1%	governador
TITRE ADMINISTRATIF + PATRONYME					1		Governador Alckmin
TITRE FONCTIONNEL					30	37,03%	candidato
TITRE FONCTIONNEL + PATRONYME					9	11,1%	candidato Lula
TOTAL FNA	196		117		81		
dont avec vocatif explicite			28	24%	1	1,25%	ó + FNA
durée du débat	160 min.		90 min		113 min.		
FNA par minute	1,23		1,3		0,71		

Pour ne pas surcharger les tableaux, nous allons présenter les résultats selon les dyades d'interlocuteurs. Nous commencerons par les FNA utilisées par les animateurs s'adressant aux candidats, puis nous envisagerons les FNA utilisées dans la direction inverse, pour finir avec les FNA échangées entre les candidats. Cela fera apparaître clairement le fait qu'il n'y a quasiment

aucune intersection entre les pratiques appellatives observables dans nos trois débats.

2.3. Fréquence relative des différents types de formes selon la nature de la dyade interlocutive

2.3.1. Dyades présentateur – candidat: les FNA utilisées par les animateurs

Tableau 5 Les FNA utilisés par les animateurs dans les dyades présentateur - candidat²⁵											
Type de FNA	AC -> SR	AC -> NS	PPDA- > SR	PPDA- > NS	B -> A	B -> L	T -> FA	T -> MS	M -> FA	M -> MS	Exemples
PRÉNOM + PATRONYME	12	6	11	9							Nicolas Sarkozy
TITRE GÉ- NÉRIQUE + PATRONYME	3	3									madame Royal, monsieur Sarkozy
TITRE GÉNÉ- RIQUE							1	12		1	senhor
TITRE GÉNÉRIQUE + TITRE PRO- FESSIONNEL (DONT AVEC VOCATIF EXPLICITE)							3 (1)		9		senhor professor (ó senhor professor)
TITRE GÉNÉRIQUE + TITRE PROFESSION- NEL + DEUX DERNIERS PATRONYMES									3		senhor professor Freitas do Amaral

24 Cf. Brauer-Figuereido (1999: 82-83) qui considère *pá* dans cet emploi comme une interjection secondaire conventionnalisée. Étymologiquement, *pá* provient toutefois d'un substantif qui peut être employé aussi comme FNA: *rapaz* ('jeune homme').

25 AC = Arlette Chabot; PPDA = Patrick Poivre d'Arvor; SR = Segolène Royal; NS = Nicolas Sarkozy; A = Alckmin; B = Boechat; L = Lula; FA = Freitas do Amaral; T = Miguel Sousa Tavares; M = Margarida Amarante; MS = Mário Soares.

Tableau 5 Les FNA utilisés par les animateurs dans les dyades présentateur - candidat²⁵											
Type de FNA	AC -> SR	AC -> NS	PPDA-> SR	PPDA-> NS	B -> A	B -> L	T -> FA	T -> MS	M -> FA	M -> MS	Exemples
TITRE PROFESSIONNEL + DEUX DERNIERS PATRONYMES							2		1		professor Freitas do Amaral
TITRE GÉNÉRIQUE + TITRE UNIVERSITAIRE							1		1	8	senhor doutor
TITRE GÉNÉRIQUE + TITRE UNIVERSITAIRE CONTRACTÉ + PRÉNOM + PATRONYME								7			s'otor Mário Soares
TITRE UNIVERSITAIRE + PRÉNOM + PATRONYME										5	doutor Mário Soares
TITRE FONCTIONNEL					14	11					candidato
TITRE FONCTIONNEL + PATRONYME					3	2					candidato Lula

2.3.2.

Les animateurs français emploient, d'après l'étude de Constantin de Chanay (2010 : 263), deux types de FNA – du plus au moins fréquent :

- PRÉNOM + PATRONYME (38 = 86,4%)
- TITRE GÉNÉRIQUE + PATRONYME (6 = 13,6%)

Dans le débat brésilien l'animateur se limite à deux types de FNA: le titre fonctionnel *candidato* (25 = 83,3%) ainsi que ce même titre + patronyme (5 = 16,7%).

C'est dans le débat portugais que l'on trouve la plus grande diversité de types de FNA: le TITRE GÉNÉRIQUE *senhor* ('monsieur') est le plus

fréquent (14 = 26%), suivi de TITRE GÉNÉRIQUE + TITRE PROFESSIONNEL *senhor professor* ('monsieur le professeur') et TITRE GÉNÉRIQUE + TITRE UNIVERSITAIRE *senhor doutor* ('monsieur docteur') (11 occurrences chacun = 20,4%). Les types TITRE GÉNÉRIQUE + TITRE UNIVERSITAIRE CONTRACTÉ + PRÉNOM + PATRONYME *s'o'tor Mário Soares* ('monsieur docteur Mário Soares') (7 = 13%) et TITRE UNIVERSITAIRE + PRÉNOM + PATRONYME (5 = 9,3%) sont aussi utilisés de manière relativement fréquente, mais les types TITRE PROFESSIONNEL + LES DEUX DERNIERS PATRONYME, TITRE GÉNÉRIQUE + TITRE PROFESSIONNEL + LES DEUX DERNIERS PATRONYMES (3 fois chacun = 5,6%) et VOCATIF EXPLICITE + TITRE GÉNÉRIQUE + TITRE PROFESSIONNEL + DEUX DERNIERS PATRONYMES sont aussi utilisés. En outre, il est intéressant d'observer que le TITRE PROFESSIONNEL *professor* est seulement utilisé envers Freitas de Amaral, tandis que le TITRE UNIVERSITAIRE *doutor* est seulement utilisé envers Mário Soares.

Que peut-on conclure de cette diversité des usages d'un débat à l'autre (diversité qui va jusqu'à l'absence de toute intersection entre les types de FNA attestés)? On peut admettre avec Helfrich (2011 : 124) que dans ce type de débat les animateurs s'efforcent de mettre en valeur leur compétence professionnelle («face d'excellence»); mais si l'utilisation des FNA fait bien partie de cette mise en valeur, la manière dont les animateurs exhibent leur compétence professionnelle *via* le maniement des FNA varie beaucoup d'une culture à l'autre.

Dans le débat brésilien, l'animateur n'est pas un véritable interlocuteur: son rôle étant plutôt de surveiller l'application stricte des règles préalablement établies, il montre son professionnalisme par une neutralité absolue. L'utilisation des FNA de type *candidato* ou *candidato* + PATRONYME s'insère dans cette préoccupation (en même temps qu'elle ne manifeste aucun respect particulier du journaliste envers le politicien).

Dans le débat portugais, la complémentarité des FNA choisies selon les interlocuteurs illustre une autre norme suivie par les animateurs. Ils exhibent leur professionnalisme par l'utilisation de FNA respectueuses, qui témoignent de leur connaissance des formes de déférence appropriées à tel ou tel candidat.

Dans le débat français, il apparaît que le type de FNA le plus fréquent est non pas TITRE GÉNÉRIQUE + PATRONYME (comme on pourrait s'y attendre), mais PRÉNOM + PATRONYME. Il nous semble que cet usage permet aux présentateurs de montrer leur compétence professionnelle à travers la manifestation d'une certaine familiarité avec la classe politique.

2.3.3. Dyade candidat – présentateur : les FNA utilisées par les candidats

Tableau 6 Les FNA utilisées par les candidats envers les animateurs											
Type de FNA	NS -> AC	NS -> PPDA	SR -> AC	SR-> PPDA	A -> B	L -> B	FA -> T	FA- > M	MS -> T	MS -> M	Exemples
POSSESSIF DE LA 1 ^{RE} PERSONNE + TITRE GÉNÉRIQUE (dont avec vocatif explicite)										2 (1)	minha senhora (ó minha senhora)
POSSESSIF DE LA 1 ^{RE} PERSONNE + TERME AFFECTIF + TITRE GÉNÉRIQUE									1		meu caro senhor
TITRE GÉNÉRIQUE + PATRONYME		4									madame Royal, monsieur Sarkozy
PATRONYME					1						

Dans les trois débats les FNA énoncées par les candidats envers les animateurs sont fort rares. Les types de FNA utilisés sont : TITRE GÉNÉRIQUE + PATRONYME (4 = 100%) pour le débat français, et PATRONYME (mais une seule occurrence) pour le débat brésilien. Dans le débat portugais, seul Mário Soares recourt à des FNA pour s'adresser aux présentateurs, le type de base utilisé étant POSSESSIF DE LA PREMIÈRE PERSONNE + TITRE GÉNÉRIQUE, avec éventuellement une extension sous forme de la particule de vocatif (*ó minha senhora* 'ô ma madame') ou d'une épithète affective (*meu caro senhor* 'mon cher monsieur') (4 occurrences en tout).

2.3.4. Les dyades candidat – candidat

Tableau 7 Les FNA utilisées dans les dyades candidats - candidats							
Type de FNA	NS ->SR	SR ->NS	L->A	A->L	FA -> MS	MS -> FA	Exemples
TITRE GÉNÉRIQUE (incl. formes inachevées et contractées) (dont avec vocatif explicite)	113	2				1 (1)	madame, monsieur ma- mad- mada- (ó senhor)

Tableau 7 Les FNA utilisées dans les dyades candidats - candidats							
TITRE GÉNÉRIQUE CONTRACTÉ (dont avec vocatif explicite)						1 (1)	ó seu
TITRE GÉNÉRIQUE + PATRONYME	24	5					madame Royal, monsieur Sarkozy
TITRE GÉNÉRIQUE + PRÉNOM + PATRONYME		2					monsieur Nicolas Sarkozy
TITRE GÉNÉRIQUE + TITRE PROFESSIONNEL						1	senhor professor
TITRE GÉNÉRIQUE + TITRE UNIVERSITAIRE (dont avec vocatif explicite)					25 (9)	23 (6)	senhor doutor (ó senhor doutor)
TITRE UNIVERSITAIRE						1	doutor
VOCATIF EXPLICITE + TITRE GÉNÉRIQUE + TITRE UNIVERSITAIRE + PRÉNOM + PATRONYME					3		ó s'otor Mário Soares
VOCATIF EXPLICITE + INTERJECTION DÉNOMINALE					1		ó pa
VOCATIF EXPLICITE + POSSESSIF 1 ^{RE} PERSONNE DU SINGULIER + TITRE GÉNÉRIQUE						1	ó meu senhor
PATRONYME (DONT AVEC VOCATIF EXPLICITE)			10 (1)	2			Alckmin, Lula (ó Alckmin)
TITRE ADMINISTRATIF			26				governador
TITRE ADMINISTRATIF + PATRONYME			1				governador Alck- min
TITRE FONCTIONNEL				5			candidato
TITRE FONCTIONNEL + PATRONYME				4			candidato Lula
FNA AFFECTIVE			2				meu caro meu querido

En comparant les FNA employées par les candidats pour s'adresser à l'adversaire, on peut constater là aussi des divergences frappantes entre les trois débats. Tout d'abord, la distribution d'emploi des FNA dans le débat portugais paraît assez équilibrée, tandis que dans les débats français et brésilien, il existe un très grand écart quant à la fréquence d'utilisation des FNA par les différents candidats. D'après le décompte effectué par

Constantin de Chanay²⁶, Sarkozy utilise 137 FNA à l'intention de son adversaire alors que Royal n'en utilise que 9. Le décalage n'est pas aussi frappant dans le débat brésilien, mais il est cependant très net: 39 FNA pour Lula s'adressant à Alckmin contre 11 produits par Alckmin s'adressant à Lula. Pour ce qui est du domaine français, les variations individuelles en ce qui concerne la fréquence des FNA employées par les candidats ont été constatées dans d'autres débats du même type, même si la disproportion n'est pas aussi spectaculaire que dans le débat Royal-Sarkozy (voir Constantin de Chanay, 2010: 271-272); et même en l'absence de données précises comparables pour le Brésil et le Portugal, il semble raisonnable de supposer que cela n'est pas une spécificité française.

Par ailleurs, en ce qui concerne les types de FNA utilisés par les candidats pour s'adresser à leurs adversaires respectifs, on constate une différence importante quant à l'emploi de *monsieur/madame*: cette forme figure, seule ou en combinaison, dans les trois types de FNA utilisés dans le débat français, alors que son équivalent portugais est totalement absent du débat brésilien. Quant au débat portugais, le terme de *senhor* apparaît mais il n'est jamais utilisé seul, étant toujours accompagné au minimum d'un titre professionnel ou universitaire (à une exception près, où le terme est étoffé par la particule vocative).

Pour ce qui est du débat français: Sarkozy utilise de façon majoritaire le TITRE GÉNÉRIQUE SEUL (*madame*) qui alterne avec TITRE GÉNÉRIQUE + PATRONYME (*madame Royal*: forme bien représentée mais nettement moins fréquente); la palette de Royal étant un peu plus diversifiée car elle utilise aussi par deux fois TITRE GÉNÉRIQUE + PRENOM + PATRONYME (d'autre part, le titre générique est plus souvent accompagné du patronyme qu'employé seul). Il n'est pas facile d'interpréter l'usage massif que fait Sarkozy de la FNA *madame (Royal)*, comme le montrent bien les analyses approfondies de Constantin de Chanay et la conclusion très nuancée de son étude (2010: 290-294). On peut toutefois y voir une des formes que prend la stratégie de «disqualification courtoise» dont use abondamment Sarkozy dans ce débat (cf. Kerbrat-Orecchioni, 2011: 111-112): ces FNA permettraient de renforcer les attaques tout en maintenant les apparences d'un échange «poli» (ce sont officiellement des formes de «civilité»), Kerbrat-Orecchioni ajoutant que ce matraquage de «madame» peut peut-

26 Il faut signaler que ce décompte, qui inclut les formes tronquées (dues à des phénomènes de chevauchement de parole) est de ce fait sujet à caution, car il est difficile de décider si par exemple dans une occurrence comme *ma- mad- madame Royale*, il faut comptabiliser trois occurrences ou une seule occurrence (pour une analyse plus approfondie de cette question voir Constantin de Chanay, 2010: 252-253).

être aussi produire sur l'auditoire l'effet d'un « rappel insidieux du fait que son adversaire (n')est (qu')une femme »...

Dans le débat portugais, les deux candidats font, comme nous l'avons déjà mentionné, usage des types de FNA comportant un TITRE GÉNÉRIQUE (*senhor*), mais qui n'est jamais employé seul. Dans la plupart des cas, la FNA est élargie par le TITRE UNIVERSITAIRE *doutor* (*senhor doutor*: 33 fois = 58%), parfois élargie encore par le VOCATIF EXPLICITE (15 fois = 26%) ainsi que par le PRÉNOM et le DERNIER PATRONYME (3 fois = 5,3%). Les autres occurrences sont: TITRE GÉNÉRIQUE + TITRE PROFESSIONNEL (*senhor professor*), VOCATIF EXPLICITE + TITRE GÉNÉRIQUE (*ó senhor*), TITRE UNIVERSITAIRE tout court (*doutor* 'docteur') ainsi que des formes abrégées lexicalisées (*ó seu* et *ó pá*). Par comparaison avec les FNA employées par les animateurs, il est intéressant d'observer que Mário Soares utilise la plupart du temps le type TITRE GÉNÉRIQUE + TITRE UNIVERSITAIRE envers Freitas do Amaral et non comme les animateurs le type TITRE GÉNÉRIQUE + TITRE PROFESSIONNEL. On peut donc constater une certaine tendance à la réciprocité, voire à la symétrie dans le débat portugais, ce qui est remarquable vu la grande variété des possibilités en PE. Une explication pourrait en être la suivante: de la part de Mário Soares son choix est bien compréhensible, car la FNA *senhor professor* aurait souligné la compétence de son adversaire en matière de droit (Freitas do Amaral est titulaire d'une chaire de droit à l'Université de Lisbonne). Or Mário Soares a lui aussi une formation en droit et pendant son exil en France, il a enseigné entre autres à l'Université de Rennes. L'usage massif de la FNA *senhor professor* aurait donc été susceptible de faire surgir l'idée que Mário Soares considère son adversaire comme étant plus compétent que lui-même en matière de droit, surtout par contraste avec le *senhor doutor* employé par Freitas do Amaral (adresse correcte, étant donné que Mário Soares a cessé d'enseigner dès son retour d'exil).

Dans le débat brésilien, on peut constater deux stratégies très différentes de la part des deux candidats: Alckmin utilise presque exclusivement le titre fonctionnel *candidato* (9 fois = 82%, dont quatre sous la forme étendue *candidato Lula*) et en outre par deux fois (= 18%) le patronyme simple *Lula*²⁷. De son côté, Lula utilise dans la plupart des

27 *Lula* est à l'origine un surnom qui l'accompagne dès son enfance et peut être considéré comme historique, car c'est sous ce nom qu'il est devenu célèbre au niveau national et international comme leader syndical lors des grèves entre 1978 et 1982 (en pleine dictature militaire) dans le pôle industriel du ABC. Ce surnom a été officiellement intégré à son nom de famille sur les registres de l'état civil lors de sa première candidature au poste de gouverneur de l'État de São Paulo, pour pouvoir

cas la FNA administrative et honorifique *governador* ‘gouverneur’ (27 fois = 69%), dont une fois complétée par le patronyme *Alckmin*²⁸. À part cela, il utilise aussi le patronyme seul (9 fois = 23%), une fois précédé par la particule vocative *ó*. Enfin, Lula utilise deux fois (= 5,1%) des FNA à forte teneur affective (pour l’analyse, voir 2.4.3.3. *infra*).

Il est évident que l’emploi des FNA dans ce débat obéit à des considérations stratégiques. En ce qui concerne Alckmin : il s’adresse au Président en place avec *candidato*, afin de n’apparaître en rien comme étant inférieur à Lula ; en outre, avec cette FNA il rappelle aux téléspectateurs qu’ils ont le pouvoir de décider par leur vote qui sera le nouveau Président. En ce qui concerne Lula : en choisissant d’utiliser le titre administratif *governador* pour désigner celui qui fut, mais n’est plus au moment du débat, le gouverneur de l’État de São Paulo, Lula se montre d’abord respectueux et poli (et même « hyperpoli »), cette valeur étant rendue plus saillante encore par le contraste qu’elle présente avec le *candidato* d’Alckmin. Mais en même temps, ce titre honorifique ne lui coûte guère car tous les auditeurs savent bien que Lula est quant à lui président de la République, et donc statutairement supérieur à son interlocuteur. La situation fait penser à celle qu’évoque Kerbrat-Orecchioni (2005 : 174-176) à propos du débat de l’entre-deux-tours des présidentielles françaises de 1988, où François Mitterrand, lui aussi président de la République, prenait un main plaisir à appeler son interlocuteur « Monsieur le Premier ministre », rappelant ainsi que Jacques Chirac était « son » premier ministre (la France vivant alors sous le régime de la « cohabitation »). Mais à la différence de Chirac, Alckmin se garde bien de protester contre ce titre dont le gratifie Lula : être gouverneur de l’État de São Paulo, économiquement le plus important du Brésil, n’est pas une responsabilité insignifiante et l’une des stratégies électorales d’Alckmin consiste justement à mettre en avant son expérience en tant qu’ex-gouverneur de cet État comme preuve de son aptitude à occuper le poste de Président. Par ailleurs, compte tenu de l’origine géographique de Lula qui vient du Nordeste, l’utilisation de cette FNA est susceptible d’évoquer, au moins

être utilisé sur les bulletins de vote par exemple (cf. Betto, 1989 : 17). C’est pourquoi nous le considérons ici comme un patronyme, même si le dernier nom de famille de ce candidat est *da Silva*.

28 Le nom complet d’Alckmin est *Geraldo José Rodrigues Alckmin Filho*, composé de deux prénoms (*Geraldo José*) et deux noms de famille (*Rodrigues* et *Alckmin Filho*). Dans le monde lusophone, c’est normalement le dernier nom de famille que l’on mentionne. Dans des cas exceptionnels, le nom mentionné peut être non pas le dernier nom, mais celui qui est le plus distinctif (beaucoup de noms de famille et de prénoms sont très répandus). Il convient en outre de mentionner que l’adresse de type PATRONYME SEUL est relativement répandue au Brésil dans le cas des patronymes italiens (p.ex. *Beozzo*, *Ilari*, *Marcuschi*) ou arabes (p.ex. *Maluf*, *Alckmin*, *Kasab*).

pour l'électorat de cette région, l'antagonisme entre le Sud-Est riche du Brésil et le Nord-Est pauvre. De son côté Alckmin, par son choix d'utiliser *candidato* et non *presidente* pour s'adresser à Lula, se met certes en situation d'égalité dans le débat, mais il court aussi le risque de réactiver auprès d'une grande partie de l'électorat cet antagonisme régional et social, car sa stratégie peut être interprétée comme un manque de respect et comme l'indice du fait qu'il accepte difficilement que Lula, vu son origine sociale et géographique, puisse légitimement occuper la fonction de président de la République.

On peut donc conclure à l'existence de certaines corrélations entre l'utilisation des formes d'adresse et l'«ethos préalable» des candidats²⁹, que le choix de telle ou telle FNA peut venir activer, renforcer ou infléchir.

2.4. Fonctions

Après avoir envisagé les différences concernant le choix des FNA dans les trois débats, il convient d'analyser les fonctions discursives assurées par ces formes.

2.4.1. Les FNA dans la gestion des tours de parole

Dans les trois débats les animateurs font usage des FNA pour :

- a) allouer la parole à l'un des candidats ;
- b) encourager le locuteur en place à poursuivre son tour ;
- c) passer la parole à l'autre candidat ;
- d) imposer la fin d'un tour de parole.

Du fait de la rigidité structurelle du débat brésilien, les candidats n'ont aucune possibilité de lutter pour obtenir ou maintenir leur tour de parole. Par contre, dans les débats portugais et français les FNA jouent un rôle important pour l'accomplissement de ces tâches³⁰.

Dans le débat portugais les FNA employées dans la lutte pour le tour de parole sont parfois accompagnées d'une excuse. En cas d'échec, le locuteur peut recourir à la particule vocative accompagnant la FNA pour renforcer sa requête du tour, comme on le voit dans les extraits 1 et 2 :

29 Pour une analyse approfondie de «l'ethos en interaction» dans des débats télévisés, voir Kerbrat-Orecchioni et Constantin de Chanay (2007) ; et Johnen (2012) pour une analyse similaire appliquée au débat Lula – Alckmin.

30 Pour plus de détails, voir Constantin de Chanay (2010 : 259-260 et 285-288) et Johnen (2008 : 285-288).

(Extrait 1, débat Freitas de Amaral – Mário Soares, 1986)³¹

MS: [...] e mudou (.) porque o doutor Cavaco Silva e muito bem **o**³² fez mudar [d'op'nião&

FA: [desculpa (.) **s' o'otor**³³]

MS: &como as outras pessoas todas **o** fazem mudar d'op'nião (.) isso é que é grav' em si

FA: **ó doutor Mário Soares (.) o s'o'tor Mário Soares (.)** devia [...] (Trigo, 1989:183; transcription adaptée)

Traduction

MS: [...] et vous avez changé (.) parce que le docteur Cavaco Silva et cela est très bien **vous** a fait de changer [d'opinion&

FA: [pardon (.) **monsieur le docteur**]

MS: &de la même manière que tout le monde **vous** fait changer d'opinion (.) et cela est grave en soi

FA: **((Particule vocative+)) docteur Mário Soares (.) vous** [littéralement: le monsieur docteur Mário Soares] devriez [...]

Cette particule peut également être utilisée pour défendre son tour avec plus de force, comme dans l'exemple suivant:

(Extrait 2, débat Freitas do Amaral – Mário Soares, 1986)

FA: [...] facto que poderá abrir uma crise grave (.)&

MS: [dá-me licença qu' eu explique (.)]

FA: & [**ó se'or doutor (.)ó s' doutor**]

MS: dá-me licença qu' eu explique (.) isso é importante (.) **o se'or** não me percebeu (.) desculpe que **lhe** diga [...] (Trigo, 1989: 184; transcription adaptée)

Traduction

FA: [...] un fait qui pourra déclencher une crise grave (.) &

31 Les transcriptions adoptent les conventions orthographiques du portugais et du français, mais avec certaines adaptations concernant notamment les contractions, ainsi que certaines prononciations marquées diastatiquement ou diatopiquement.

Pour ce qui est des conventions propres à ces transcriptions (conventions qui viennent se substituer à la ponctuation traditionnelle), voir l'introduction à ce volume.

32 *O* est le pronom en fonction de complément d'objet direct de la troisième personne du singulier du masculin. Étant donné que les formes d'adresse utilisées ici sont grammaticalement de la troisième personne du singulier, le pronom *o* est lui aussi une forme d'adresse pronominale et sa traduction en français est *vous*.

33 La forme *s'o'tor* est une contraction de *senhor doutor* 'monsieur docteur'. *O s'otor Mário Soares* (plus bas dans la transcription) est certes une forme d'adresse nominale, mais intégrée dans le paradigme verbal, et sa traduction en français est simplement *vous*.

MS: [permettez-moi que je vous l'explique (.)
 FA: & [((**Particule vocative +**)) **monsieur docteur** (.)
 ((Particule vocative +)) **monsieur docteur**
 MS: permettez-moi que je vous l'explique (.) cela est
 important (.) **vous** ne m'avez pas compris (.) excusez-
 moi de **vous** le dire.

En français, il n'existe pas d'équivalent à la particule vocative du portugais, les débatteurs doivent donc recourir à une autre stratégie. Ainsi dans l'extrait suivant on peut observer que Nicolas Sarkozy, dans sa lutte pour le tour de parole, réitère obstinément la FNA *madame* et ses formes inachevées *ma-* et *mad-* en début de tour interruptif afin de parvenir à ses fins.

(Extrait 3, débat Sarkozy – Royal, 2007 ; transcription de Constantin de Chanay, 2010 : 285-286)

NS: non mais (.) [ça c'...
 SR: [les femmes vont aller devant
 l'tribunal [pour demander& ...
 NS: [**madame**
 SR: & [une place de crèche (.) soyez sérieux
 (.) &
 NS: [**mad-** mais c'... mais mais c'est pas ça
madame
 SR: &c'est ça la société [que vous nous proposez: &
 NS: [non: (.) mais **mad-**
 SR: &aller devant les tribunaux pour [demander&
 NS: [**mad-**
 & une place en crèche (.) [ça n'est pas ma conception&
 NS: [**madame** (.) **madame**
 SR: &de la société (.) [et les femmes&
 NS: [vous n'avez ...
 SR:&ont autre chose à faire [qu'aller devant le
 tribunal (.) &
 NS: [(**ma-**) **madame** (.) si vous
 me le permettez (.) vous n'avez&&
 SR:& [c'est pas le tribunal
 NS:&& [pas besoin d'être méprisante pour être brillante

Constantin de Chanay (2010 : 286) observe au sujet de cette production « par sèves » qu'en s'interrompant huit fois pour laisser poursuivre Ségolène Royal, Nicolas Sarkozy projette avec ces « madame » réitérés « l'image d'une SR qui détient la parole par usurpation ».

On peut conclure que dans les deux débats les FNA jouent des rôles similaires en ce qui concerne la gestion des tours de parole, les différences se localisant plutôt au niveau des types de FNA utilisées ainsi que dans le rôle joué en portugais par la particule vocative *ó* (qui n'a pas d'équivalent

en français) pour renforcer l'acte d'adresse, tout particulièrement dans les requêtes de prise de parole et de conservation du tour.

2.4.2. Désambiguïsation du destinataire de l'énoncé

L'acte d'adresse avec une FNA a parfois comme fonction de désambiguïser le destinataire de l'énoncé. Dans l'exemple suivant, Alckmin réalise quatre fois successivement le même acte de salutation, mais en l'accompagnant d'une FNA chaque fois différente, chargée de spécifier à qui s'adresse plus particulièrement la formule de salutation :

(Extrait 4, débat Alckmin – Lula, 2006)

Alckmin: boa noite **Boechat** boa noite **candidato** boa
noite **jornalistas** boa noite **você que está em**
casa &

Traduction

Alckmin: bonsoir **Boechat** bonsoir **candidat** bonsoir
journalistes bonsoir **toi qui es à la maison** &

Un autre exemple intéressant est le suivant :

(Extrait 5, débat Alckmin – Lula, 2006)

Alckmin: [...] veja o paradoxo (.) **você telespectador**
que tá em casa veja o paradoxo &

Traduction

Alckmin: [...] voyez le paradoxe (.) **toi téléspectateur**
qui es à la maison voyez le paradoxe &³⁴

Alckmin commence par réaliser une adresse verbale avec la forme d'impératif à la troisième personne marquant la distance *veja* 'voyez'. Puis il se rend compte que la situation ne permet pas d'indiquer clairement à qui l'énoncé est adressé, il procède alors à une reformulation plus explicite à l'aide d'un terme d'adresse complexe composé d'un pronom d'adresse (*você*) + substantif spécifiant le groupe adressé (*telespectador*) + proposition relative qui caractérise encore mieux ce groupe (*que tá em casa*).

34 Afin de faciliter l'identification de l'impératif, ces formes sont soulignées dans l'extrait 5 (ainsi que dans l'extrait 10). En portugais, il y a deux formes d'impératif au singulier, l'une correspondant au tutoiement (de *ver* 'voir' : *vê* 'vois') et l'autre au vouvoiement (du même verbe : *veja* 'voyez'). Dans l'extrait 5, il y a donc une certaine disparité entre la forme d'adresse *você* (forme de proximité) et l'impératif *veja* (forme de distance), ce qui n'est pas anormal en PB (cf. Castilho, 2010 : 439-441 avec plus de références bibliographiques).

2.4.3. Fonctions de marquage d'un certain type de relation interpersonnelle

2.4.3.1. Catégorisation de la relation interpersonnelle et ethos

Nous avons mentionné plus haut que l'utilisation qu'un locuteur fait des FNA pouvait être mise en corrélation avec son «ethos préalable». Mais elle peut bien évidemment aussi contribuer à la construction de cet ethos au cours du déroulement de l'interaction («ethos discursif»). L'exemple suivant montre très nettement que le choix que fait Alckmin du terme *candidato* correspond à une stratégie élaborée préalablement: on y assiste en effet à une autocorrection, Alckmin substituant très vite (cf. la troncation), à un *o presidente* qui lui échappe, un *o candidato* plus conforme à sa stratégie de communication³⁵:

(Extrait 6, débat Alckmin – Lula, 2006)

Alckmin: [...] em relação a questão das CPIs quem escreveu aí **o preside- o candidato** tá le:ndo (.) ca- q- esqueceu dizer para ele &

Traduction

Alckmin: [...] en ce qui concerne la question des Commissions Parlementaires d'Enquêtes, celui qui vous l'a écrit là **vous** ((littéralement: **le présid- le candidat**)) lisez (.) ca- q- a oublié de dire &

On constate d'ailleurs qu'à un moment ultérieur du débat, Lula exploite de manière ironique cette stratégie d'Alckmin à travers une séquence de discours rapporté fictif, dans laquelle il imagine son adversaire le remerciant d'investir à São Paulo en utilisant la FNA *presidente*:

(Extrait 7, débat Alckmin – Lula, 2006)

Lula: eu pensei eu pensei que **o governador** ia reconhecer alguma coisa (.) e dizer assim para mim (.) **presidente Lula** obrigado por investir tanto em São Paulo em saneamento básico&

Traduction

Lula: j'ai pensé j'ai pensé que **vous** [littéralement: le gouverneur] iriez reconnaître quelque chose (.) et me dire ainsi (.) **président Lula** merci pour investir tellement à São Paulo en assainissement de base &

35 Il s'agit bien sûr dans le cas de *o preside / o candidato* de FNA intégrées dans le paradigme des pronoms d'adresse, que nous avons exclues du décompte statistique dans cet article pour des raisons de comparabilité; mais il est nécessaire de les citer ici pour illustrer le procédé stratégique d'Alckmin.

2.4.3.2. Régulation de la distance interlocutive

C'est surtout dans le débat brésilien, où la distance interlocutive est l'objet d'une négociation continue entre les interlocuteurs (Johnen, 2011), que les FNA jouent un rôle important pour son réglage. L'extrait 8 l'illustre de façon particulièrement évidente : Lula commence son tour de parole avec la FNA très formelle *governador Alckmin* (en position de complément indirect introduit par *ao* [contraction de la préposition *a* et de l'article défini masculin *o*])³⁶ ; ensuite, répliquant à l'accusation de lire ses questions au lieu de parler librement, Lula utilise le pronom d'adresse de la 2^e personne du singulier en fonction de complément direct *te* mais il conclut son tour de parole en reprenant la FNA très formelle *governador* :

(Extrait 8, débat Alckmin – Lula, 2006)

Boechat : [...] agora nós vamos para mais uma pergunta de candidato para candidato quarenta e cinco segundos para a pergunta de: Lula

Lula : eu vou:: fazer uma pergunta (.) **ao governador Alckmin** (..)se tiver algum problema não leio faço ela de improviso ((ri)) mas eu vou ler (.) eu vou ler para falar nenhuma leviandade. porque depois eu posso até **te** deixar a pergunta por escrito (..) **governador** (.)&

Traduction

Boechat : [...] maintenant nous aurons encore une question entre candidats quarante-cinq secondes pour la question de: Lula

Lula : je vais:: **vous** ((littéralement: au gouverneur Alckmin)) poser une question (.) s'il y avait un problème je ne lirais pas, je le ferais de manière improvisée ((rire)) mais je vais lire (.) je vais lire (.) pour ne rien dire d'imprudent parce qu'après je peux même **te** laisser la question par écrit (..) **gouverneur** (.)&

Les FNA peuvent donc aussi être utilisées en portugais pour réparer un rapprochement excessif. En l'occurrence, une interprétation de ce mouvement de rapprochement/éloignement pourrait être la suivante : dans un premier temps (rapprochement de *governador* à *te*) Lula souligne le caractère mesquin et infantile de la critique d'Alckmin concernant le fait que Lula lise ses questions. Puis dans un deuxième temps (éloignement) il pointe avec *governador* la contradiction qui existe entre cette attitude

36 Ici il ne s'agit en aucun cas d'une *delocutio in praesentia* car Alckmin est le seul interlocuteur possible, après l'intervention de l'animateur Boechat dans le tour de parole précédent.

mesquine d'Alckmin et sa position en tant qu'homme d'état³⁷. Une telle alternance de mouvements de rapprochement et d'éloignement serait difficilement concevable dans un débat français.

2.4.3.3. FNA à valeur affective

À deux reprises, Lula recourt à des formes d'adresse affectives (*meu caro* et *meu querido*). Mais il importe de signaler que ces formes apparaissent dans des situations critiques ou des moments de tension, avec une valeur inverse de leur valeur littérale. Dans les deux cas, Lula utilise ces formes pour réfuter une critique qui vient de lui être adressée.

(Extrait 9, débat Alckmin – Lula, 2006)

Lula: [...] (.) nesse caso **meu caro** (.) como a Polícia Federal é muito competente e ela vai investigar&

Traduction

Lula: [...] (.) dans ce cas **mon cher** (.) comme la Police Fédérale est très compétente et elle va y faire des investigations&

(Extrait 10, débat Alckmin – Lula, 2006)

Lula: a única coisa boa a única coisa boa que o Fernando Henrique Cardoso criou no governo dele foi exatamente este cartão corporativo (.) porque antes dele (.) antes do cartão corporativo (.) pergunta para o Fernando Henrique Cardoso aliás **cês**³⁸ não trouxeram aqui porque vergonha (.) ele prejudica a campanha pergunta³⁹ para o Fernando Henrique Cardoso como é que se fazia o pagamento da presidência da república um tempo pra trás (.) então ((sorria)) **meu querido** (.) eu acho que: vá⁴⁰ com cuidado (.) vá devagar (.) não vá com tanta sede ao pote (.) porque na frente desta câmara aqui (.) tem gente inteligente assistindo (.) e essa bravata sua (.) não vai convencer ninguém&

Traduction

Lula: la seule bonne chose la seule bonne chose que Fernando Henrique Cardoso a créée durant son gouvernement a été exactement cette carte corporative (.) parce qu'avant lui (.) avant

37 Je remercie tout particulièrement Mauro Cavaliere pour la discussion de cet exemple.

38 *Cês* est une forme contractée du pronom *você*s (pluriel de *você*), donc une forme de proximité, ce que la traduction française *vous* ne peut pas montrer.

39 Impératif du verbe *perguntar* 'demander' qui correspond au tutoiement.

40 Impératif du verbe *ir* 'aller' qui correspond au vouvoiement.

la carte corporative (.) demandez à Fernando Henrique Cardoso à propos **vous** ne l'avez pas amené ici parce que honte (.) il nuit à la campagne électorale demande à Fernando Henrique Cardoso comment on faisait le paiement de la présidence de la république, il y a quelque temps, dans le passé (.) alors ((sourire)) **mon chéri** (.) je pense que: allez avec prudence (.) allez lentement (.) n'allez pas avec tellement de soif au pot à eau (.) parce que devant cette caméra ici (.) il y a des gens intelligents qui assistent (.) et cette fanfaronnade de votre part (.) ne va convaincre personne

L'utilisation de ces FNA aggrave la réfutation, mais en même temps elles octroient une sorte de supériorité à Lula qui se permet la liberté de s'adresser de cette manière à son adversaire. Même si ces formes ne sont pas soumises partout aux mêmes conditions d'emploi exactement (en France par exemple, dans un débat de ce type « mon cher » est possible mais « mon chéri » est inconcevable, alors que *meu querido* passe très bien dans le débat brésilien), l'emploi inversé et ironique des formes affectives semble attesté dans de nombreuses langues (Kerbrat-Orecchioni, 2010 : 367-368).

2.4.4. Sur d'autres fonctions liées au renforcement de l'acte de langage principal de l'énoncé

Nous avons vu précédemment qu'en même temps qu'elles marquaient une relation interpersonnelle, les FNA pouvaient renforcer l'acte de langage principal que réalise l'énoncé. C'est aussi le cas de cette fonction relevée par Constantin de Chanay (2010 : 280-282), consistant à souligner un contraste entre le locuteur et l'allocutaire (dans les structures du type « moi [...] madame Royal »). Dans le même ordre d'idées, nous avons constaté que les FNA pouvaient dans les trois débats être mises au service de deux fonctions particulières : l'attribution de responsabilité et la segmentation du tour de parole.

2.4.4.1. Attribution de responsabilité

L'exemple suivant permet d'illustrer l'utilisation d'une FNA pour attribuer à l'adversaire la responsabilité d'une action ou d'un état de choses :

(Extrait 11, débat Alckmin – Lula, 2006)

Alckmin : [...] quanto foi gasto (.) **candidato Lula** (.)
no sistema único de segurança pública (.) na
inclusão digital?

Traduction

Alckmin: [...] combien a été dépensé (.) **candidat Lula**
(.) pour le système unifié de sécurité publique
(.) pour l'inclusion digitale?

Il nous semble que ce n'est pas par hasard qu'Alckmin intercale l'acte d'adresse *candidato Lula* dans sa question aussitôt après *gasto* ('dépensé'). De cette manière la responsabilité des dépenses est automatiquement liée à l'adversaire. La FNA *candidato* souligne en même temps le fait que les électeurs peuvent choisir s'ils veulent le maintien ou non de ce candidat au pouvoir.

À ce propos, il convient de rappeler que l'attribution d'un rôle, d'une fonction ou d'une position sociale par une FNA en portugais n'est pas restreinte à celles qui fonctionnent comme des actes de parole, mais peut aussi être véhiculée par une FNA intégrée dans la phrase comme sujet. L'extrait 12, où *Vossa Excelência* (une FNA appropriée pour le gouverneur d'un État) incite le public à se souvenir de sa fonction officielle⁴¹, en constitue un bon exemple :

(Extrait 12, débat Alckmin – Lula, 2006)

Lula: quais são as políticas sociais concretas que o PSDB tem para o Brasil (.) porque o fato concreto (.) é que **você** privatiza aliaís [sic] aqui em São Paulo (.) **Vossa Excelência** acabou de privatizar (.)

Traduction

Lula: quelles sont les politiques sociales concrètes que le PSDB a pour le Brésil (.) parce que le fait concret (.) est que **tu** privatises d'ailleurs ici à São Paulo (.) **Votre Excellence** vient de privatiser (.)

2.4.4.2. Fonction de segmentation

Les actes d'adresse avec des FNA intercalées dans les énoncés d'un tour de parole ont encore une autre fonction: faciliter la segmentation informationnelle. Cela permet non seulement de relier l'allocutaire au contenu de l'énoncé à un niveau très local (comme nous l'avons vu dans l'extrait 12), mais cette segmentation favorise également le processus de

41 En outre, dans cet exemple aussi on observe successivement un mouvement de rapprochement (*você*) et d'éloignement (*Vossa Excelência*).

traitement cognitif de l'information par l'auditoire, tout en augmentant la tension entre les débatteurs⁴².

Conclusion

Cette étude montre d'abord l'intérêt que présente la comparaison de l'utilisation qui est faite des formes d'adresse dans deux langues de structure différente, à savoir en l'occurrence le portugais, qui présente la possibilité d'intégrer un grand nombre de formes nominales dans le paradigme pronominal, et le français qui ne dispose pas de cette possibilité. En français, les FNA en fonction vocative constituent le seul recours dont dispose le locuteur pour définir l'identité et le rôle social de l'allocutaire d'une manière plus nuancée que ne peut le faire le pronom d'adresse, alors qu'en portugais, les formes nominales intégrées dans le paradigme verbal peuvent aussi jouer ce rôle. On peut donc se demander quelles sont les fonctions spécifiques dévolues aux actes d'adresse. Nous avons vu qu'ils étaient d'abord mis au service de la gestion des tours de parole et qu'ils permettaient de spécifier l'identité du destinataire en cas d'ambiguïté potentielle ; mais ils peuvent aussi occasionnellement assurer d'autres fonctions telles que marquer des contrastes entre le locuteur et l'allocutaire, lier d'une manière subtile la responsabilité d'un élément du discours à l'allocutaire, ou segmenter l'information.

Une autre particularité de la langue portugaise est l'existence d'une particule vocative permettant d'intensifier l'acte d'adresse. Mais au-delà de ces différences de nature proprement linguistique, il en est d'autres qui relèvent cette fois de facteurs culturels. Il est ainsi frappant de constater qu'alors que les trois (variantes de) langues disposent du même répertoire de formes susceptibles de fonctionner comme des FNA, elles n'en font pas du tout le même usage : il n'y a quasiment aucune intersection entre les inventaires des formes utilisées dans les trois débats par chaque catégorie de participants, tels qu'ils sont présentés dans les tableaux 5-6-7.

Avant de revenir sur ces résultats, une précision s'impose : le terme de « titre » que nous avons utilisé par commodité recouvre en fait des réalités

42 Cf. l'analyse de l'exemple que nous avons présenté en Johnen (2011 : 160-161) : dans un tour de parole Lula s'adresse cinq fois avec la FNA *governador* à Alckmin. D'un part, il augmente de cette manière la tension, car au début du tour de parole il lui reproche de ne pas l'écouter ; d'autre part, les FNA sont intercalées après des affirmations centrales comme dans l'exemple suivant : « este governo tem uma qualidade governador (.) que vocês não têm » 'ce gouvernement a une qualité gouverneur (.) que vous n'avez pas'. C'est-à-dire que la place des FNA dans la structure informative du tour de parole n'est pas choisie au hasard, mais a pour fonction de mettre en relief certains points par la segmentation produite par l'intercalation des FNA, favorisant ainsi le traitement cognitif de cette information.

bien différentes. En principe, il désigne des formes qui catégorisent le référent en fonction de son statut social et ont une caractère « honorifique », ce qui est bien le cas de FNA telles que *doutor* ou *professor* mais ne s'applique ni à *candidato*, ni aux formes *monsieur/madame*, que nous avons appelées faute de mieux des « titres génériques » mais qui ne partagent pas (ou plus) les propriétés des titres proprement dits (ce sont des formes neutres, qui marquent simplement et de façon généralement symétrique une relation de non-familiarité entre les interlocuteurs).

Cette précaution étant prise, récapitulons rapidement les principales différences observées entre nos trois débats :

– Débat en français *vs* débats en portugais

La principale spécificité du débat français est l'utilisation massive, dans les FNA échangés entre candidats, de la forme *monsieur/madame* suivie ou non du patronyme, ce qui marque une relation de distance égalitaire et polie (les animateurs se comportent à cet égard envers les débatteurs de façon légèrement moins formelle en préférant la FNA de type « prénom + patronyme »). Par ailleurs, très remarquable est l'absence totale d'un véritable titre (alors que Royal est présidente de la région Poitou-Charentes et Sarkozy président de la République), ce qui est très représentatif du fonctionnement des FNA dans ce type d'interaction (et plus généralement d'une allergie assez générale aux titres en France, où ils sont réservés à des situations bien particulières et extrêmement formelles) : dans l'ensemble du corpus des débats d'entre-deux-tours des présidentielles (six à ce jour), on ne rencontre aucune occurrence d'un titre, à part ce « monsieur le Premier ministre » de Mitterrand mentionné plus haut, qui est extrêmement « marqué » dans un tel contexte – d'où la vive protestation de Chirac que déclenche cet usage non conforme au contrat communicatif en vigueur : il s'agit en effet d'un affrontement entre « deux candidats à égalité qui se soumettent au jugement des Français », pour reprendre la formule utilisée par Chirac lui-même.

– Débat en PE *vs* en PB

La comparaison est ici d'autant plus intéressante qu'il s'agit de la même langue, et que le facteur culturel devient donc prépondérant. À l'opposé du français, le portugais européen se caractérise par une utilisation massive de « vrais » titres (*professor*, *doutor*), provenant aussi bien des animateurs (trois fois plus de *senhor doutor* ou *senhor professor* que de *senhor* seul), ou des débatteurs entre eux, qui font généralement preuve de déférence mutuelle dans leurs échanges. Mais c'est à coup sûr le débat brésilien qui est le plus intéressant à cet égard par sa grande variété : cela va des titres honorifiques à des termes très familiers (comme *meu querido*), en passant par des formes purement fonctionnelles comme *candidato* ou le patronyme seul. Cette

extrême variabilité s'observe entre différents types de participants mais aussi pour un même locuteur, qui peut moduler sans cesse la distance interpersonnelle en fonction de ses objectifs stratégiques du moment, alors que dans le débat français les deux candidats peuvent jouer sur la fréquence des FNA (facteur quantitatif) mais plus difficilement sur leur nature (facteur qualitatif), car les possibilités de choix sont beaucoup plus limitées que dans le débat brésilien (le débat portugais semblant occuper à cet égard une place intermédiaire entre le débat brésilien et le débat français : il utilise une gamme assez diversifiée de FNA, sans toutefois opérer des mouvements de rapprochement et d'éloignement aussi importants que le débat brésilien).

Il apparaît clairement que dans les trois débats le choix du type de FNA est à mettre en relation avec la construction discursive de l'ethos du locuteur à travers la catégorisation qu'il effectue de l'interlocuteur. Ainsi par la FNA *candidato*, Alckmin définit-il son adversaire Lula comme candidat et non comme président, pour se placer lui-même en position d'égalité dans le débat. Mais du même coup, il définit son rôle pour le public auquel le débat est destiné : la FNA *candidato* évoque en effet le pouvoir de l'électeur. De la même manière, la FNA *madame* répétée maintes fois par un candidat homme peut rappeler à l'intention de l'auditoire la différence de « genre » entre les deux débatteurs – la réussite de ces stratégies interactionnelles étant évidemment toujours aléatoire, au même titre que tous les effets de réception.

Le maniement des FNA permet dans les trois débats de telles exploitations stratégiques, mais c'est dans le débat brésilien qu'elles se manifestent avec le plus d'évidence : par le jeu conjugué des pronoms d'adresse, des formes nominales intégrées au paradigme pronominal et des actes d'adresse à proprement parler, il est possible de moduler en permanence la distance interlocutoire en opérant des rapprochements et des éloignements (sur l'axe horizontal aussi bien que vertical) plus marqués qu'en français, en passant d'un type de relation à l'autre au cours d'un tour de parole et même en exprimant une distance à la fois proche et lointaine (par exemple en combinant un *tu* avec un titre honorifique)⁴³.

Cette extrême flexibilité des usages appellatifs (contrastant avec la relative rigidité des usages français) semble caractéristique de l'ethos brésilien. Toutefois, il serait imprudent d'étendre à l'ensemble de la société brésilienne des observations portant sur un type bien particulier d'interaction, car ainsi que l'a montré le premier volume de *S'adresser à autrui*, les usages

43 Le mélange de formes d'adresse de distance et de proximité en portugais a déjà été observé dans d'autres contextes communicatifs (cf. Johnen, 2006 : 82-85 ; 2011 : 142 et 156-158).

appellatifs varient considérablement d'un genre interactionnel à l'autre. Par exemple, si la forme PATRONYME SEUL est absente du débat Sarkozy-Royal il n'en est pas de même dans les réunions de travail françaises observées par André (2010), où d'après cette étude 10% environ des FNA sont de ce type (qui est toutefois réservé exclusivement aux interlocuteurs masculins). Cette FNA perçue en France comme relativement « rude » serait tout à fait déplacée dans un débat présidentiel, alors qu'elle est très bien admise dans le débat brésilien. Quant au Portugal, il convient de mentionner que dans la campagne des élections présidentielles de 2011 ce type de FNA, absent du débat de 1986, a été utilisé par une journaliste lors du débat du 29 décembre 2010⁴⁴, ce qui est peut-être l'indice d'un certain changement dans les usages appellatifs de ce pays.

(Extrait 13, débat Cavaco Silva – Manuel Alegre, Portugal 2010)

Journaliste: ((inhala)) para todos muito boa noite (.)
e bem vindos ao último debate televisivo com os
candidatos às eleições presidenciais (.) hoje
(frente a frente) Manuel Alegre e: Cavaco Silva
(.) boa noite a ambos (.) **Cavaco Silva** o que é
que (melhor) o distingue do seu opositor desta
noite Manuel Alegre?

Traduction

Journaliste: ((aspire)) à tous une très bonne soirée
(.) et bienvenue au dernier débat télévisé avec
les candidats aux élections présidentielles
(.) aujourd'hui (face à face) Manuel Alegre et
Cavaco Silva (.) bonsoir aux deux (.) **Cavaco
Silva** qu'est-ce qui vous distingue (le mieux)
de votre adversaire de cette soirée Manuel
Alegre?

On ne saurait raisonnablement prétendre, à partir de l'observation d'un fait particulier tel qu'il fonctionne dans une situation particulière, dégager l'ethos communicatif global d'une société donnée, et encore moins en tirer des conclusions fiables sur son organisation socio-politique (par exemple, en concluant de la fréquence des titres dans les débats – qui manifestent un comportement hiérarchique local – à un ethos communicatif global de nature hiérarchique, et de là au caractère hiérarchisé de la société en

44 Fichier audio disponible sur:

http://mp3.rtp.pt/mp3/auto/presidenciais2011/presidenciais2011_1_20101229.mp3
(02/08/2011)

question)⁴⁵. Si l'utilisation des FNA reflète incontestablement certaines différences culturelles entre les sociétés envisagées, il est impossible d'affirmer l'existence de corrélations simples entre cette utilisation et les valeurs caractéristiques des sociétés en question. Des études comme celle-ci ne peuvent qu'apporter une petite pierre à l'édifice, dans cette tentative d'améliorer la compréhension des interrelations fort complexes entre organisations socioculturelles et fonctionnements langagiers.

BIBLIOGRAPHIE

- ANDRÉ, V. (2010). Emplois stratégiques des formes nominales d'adresse au sein de réunions de travail. In C. Kerbrat-Orecchioni (éd.). *S'adresser à autrui. Les formes nominales d'adresse en français*. Chambéry: Éditions de l'Université de Savoie, 63-87.
- AUSTIN, J. L. (1962). *How to do things with words: The William James lectures delivered at Harvard University in 1955*. London: Clarendon.
- BAXTER, A. N. (1992). Portuguese as a pluricentric language. In M. Clyne (éd.). *Pluricentric languages: differing norms in different nations*. Berlin; New York: Mouton de Gruyter, 11-43.

45 Voir sur ce problème Kerbrat-Orecchioni (2002).

Si l'on considère, par exemple, les résultats de l'enquête de Hofstede (1994), il apparaît que la distance hiérarchique en France et au Brésil est à peu près de même niveau et un peu supérieure à celle du Portugal (*ibid.*: 27), le niveau le plus bas de distance hiérarchique parmi les pays enquêtés étant représenté par l'Autriche – or l'allemand autrichien est particulièrement riche en matière de titres, comme cela a été montré par Ehlers (2004), on peut donc constater une disparité entre ces résultats et la différenciation des systèmes d'adresse des langues concernés. Il faut toutefois remarquer que l'enquête de Hofstede n'est pas généralisable pour toute une société comme l'auteur le fait. Ses résultats sont basés sur une enquête auprès de fonctionnaires d'IBM dans une cinquantaine de pays: pour mesurer cette distance, il a considéré dans ses questionnaires les préférences et la perception par les employés du style de «leadership» de leur supérieur hiérarchique, ainsi que leur peur de manifester un désaccord envers lui. Cette méthodologie ne saisit donc que la perception d'une partie assez restreinte de la population et n'analyse pas de manière empirique des interactions réelles. Les résultats obtenus par Hofstede (1994) permettent surtout de conclure au fait que le caractère hiérarchisé d'une société (envisagée dans certains de ses secteurs) et la différenciation du système de formes d'adresse ne sont pas forcément proportionnels.

- BETTO, F. (1989). *Lula: biografia política de um operário*. São Paulo: Estação Liberdade
- BORBA, F. S. (2002). *Dicionário de usos do Português do Brasil*. São Paulo: Ática.
- BRAUER-FIGUEIREDO, M. de F. Viegas (1999). *Gesprochenes Portugiesisch*. Frankfurt/Main: TFM.
- BROWN, R. et GILMAN, A. (1960). The pronouns of power and solidarity. In Th. A. Sebeok (éd.). *Style in language*. Cambridge, Massachusetts: M.I.T. Press, 253-276.
- BÜHLER, K. (1982 [1934]). *Sprachtheorie: Die Darstellungsfunktion der Sprache*. Stuttgart/New York: Gustav Fischer.
- CARREIRA, M. H. Araújo (1997). *Modalisation linguistique en situation d'interlocution: proxémique verbale et modalité en portugais*. Louvain; Paris: Peeters.
- CARREIRA, M. H. Araújo (2002). La désignation de l'autre en portugais européen: instabilités linguistiques et variations discursives. In M.H. Araújo Carreira (éd.). *Instabilités linguistiques dans les langues romanes*. Saint Denis: Université Paris 8 Vincennes/ Saint Denis, 173-184.
- CARVALHO, A. S. Abreu (2000). *O vocativo em português: uma abordagem*. Dissertação de Mestrado. Macau: Universidade de Macau.
- CASTILHO, A. Texeira de (2010). *Gramática do português brasileiro*. São Paulo: Contexto.
- CASTILHO, A. Teixeira de et PRETI, D. (éds.) (1987). *A linguagem falada culta de São Paulo: materiais para seu estudo, vol. 2: diálogos entre dois informantes*. São Paulo: T.A. Queiroz; FAPESP.
- CINTRA, L. F. Lindley (1986²). *Sobre «Formas de Tratamento» na Língua Portuguesa*. Lisboa: Horizonte (1972¹).
- CINTRA, L. F. Lindley (1999). *Tu e vós, como formas de tratamento de Deus, em orações e na poesia em língua portuguesa*. In I. Hub Faria (éd.). *Lindley Cintra: homenagem ao homem, ao mestre e ao cidadão*. Lisboa: Cosmos; Faculdade de Letras da Universidade de Lisboa, 241-268.
- CHAVES, E. (2006). *Implementação do pronome você: a contribuição das pistas gráficas*. Dissertação de Mestrado. Belo Horizonte: Universidade Federal de Minas Gerais.
- CONSTANTIN DE CHANAY, H. (2010). Adresses adroites – les FNA dans le débat Royal-Sarkozy du 2 mai 2007. In C. Kerbrat-Orecchioni (éd.). *S'adresser à autrui. Les formes nominales d'adresse en français*. Chambéry: Éditions de l'Université de Savoie, 249-294.
- DUNN, J. (1930). *A grammar of the Portuguese language*. London: David Nutt.

- EHLERS, K-H. (2004). Zur Anrede mit Titeln in Deutschland, Österreich und Tschechien: Ergebnisse einer Fragebogenerhebung. *Brücken: Germanistisches Jahrbuch Tschechien – Slowakei* N.F. 12, 85-115.
- ENGEL, U. (1991²). *Deutsche Grammatik*. Heidelberg: Groos.
- ENGEL, U. et al. (1993). *Kontrastive Grammatik deutsch-rumänisch*, vol. 1-2. Heidelberg: Groos.
- FERREIRA, A. Buarque de Holanda (1999³). *Novo Aurélio Século XXI: o dicionário da língua portuguesa*. Rio de Janeiro: Nova Fronteira.
- HABERMAS, J. (1997²). *Theorie des kommunikativen Handelns*, vol. 1: *Handlungsrationalität und gesellschaftliche Rationalisierung*. Frankfurt am Main: Suhrkamp.
- HAMMERMÜLLER, G. (1993^a). *Die Anrede im Portugiesischen: eine soziolinguistische Untersuchung zu Anredekonventionen des gegenwärtigen europäischen Portugiesisch*. Chemnitz: Nov neuer Verlag.
- HAMMERMÜLLER, G. (1993^b). Ist die portugiesische Anredeform *o senhor* ein Nomen, ein Pronomen oder gar ein Pro-Pronomen?. In A. Schönberger, M. Scotti-Rosin (éds.). *Einzelfragen der portugiesischen Sprachwissenschaft: Akten des 2. Kolloquiums der deutschsprachigen Lusitanistik und Katalanistik (Berlin, 10.-12. September 1992). lusitanistischer Teil*, vol. 2. Frankfurt am Main: TFM, 33-43.
- HAMMERMÜLLER, G. (2003). Adresser ou éviter, c'est la question... : Comment s'adresser à quelqu'un en portugais sans avoir recours à un pronom ou une autre forme équivalente. Communication au Colloque *Pronoms de 2^e personne et formes d'adresse dans les langues d'Europe*, Paris, Institut Cervantes, 08/03/2003. Disponible sur : http://cvc.cervantes.es/lengua/coloquio_paris/ponencias/pdf/cvc_hammermueller.pdf (15/07/2012).
- HELFRICH, U. (2011). *Face management en la comunicación política. Un análisis discursivo multimodal*. In G. Held, U. Helfrich (éds.). *Cortesía - Politesse - Cortesía: La cortesía verbale nella prospettiva romanistica. La politesse verbale dans une perspective romaniste. La cortesía verbal desde la perspectiva romanística. Aspetti teorici e applicazioni/ Aspects théoriques et applications/ Aspectos teóricos y aplicaciones*. Frankfurt am Main: Lang, 117-139.
- HOFSTEDE, G. (1994). *Cultures and organizations: software of the mind*. London: Harper Collins Buisiness.
- HOUAISS, A. et VILLAR, M. de Salles (2001). *Dicionário Houaiss da língua portuguesa*. Rio de Janeiro: Objetiva.
- ILDEFONSE, Frédérique (1997). *La naissance de la grammaire dans l'antiquité grecque*. Paris: Vrin.

- JOHNEN, Th. (2006). Zur Anrede im Deutschen und Portugiesischen. In Schmidt-Radefeldt, Jürgen (éd.). *Portugiesisch kontrastiv und Anglizismen weltweit*. Frankfurt am Main : Lang, 73-108.
- JOHNEN, Th. (2008). 'Candidato Lula' – 'Ó Doutor Mário Soares': Actes et termes d'adresse en deux débats télévisés au Brésil et au Portugal. In M. H. Araújo Carreira (éd.). *'Mignonne, allons voir si la rose...': Termes d'adresse et modalités énonciatives dans les langues romanes*. Saint Denis : Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis, 233-251.
- JOHNEN, Th. (2011). As formas de tratamento no debate do segundo turno das eleições presidenciais brasileiras de 2006 entre Alckmin e Lula: escolhas estratégicas? In G. Held, U. Helfrich (éds.). *Cortesia - Politesse - Cortesía: La cortesia verbale nella prospettiva romanistica. La politesse verbale dans une perspective romaniste. La cortesía verbal desde la perspectiva romanística. Aspetti teorici e applicazioni/ Aspects théoriques et applications/ Aspectos teóricos y aplicaciones*. Frankfurt am Main : Lang, 141-168.
- JOHNEN, Th. (2012). "Don't expect me to repair in four years what you have destroyed in four hundred years": On the ethos in (inter) action of Lula and Alckmin in an election TV debate. *Stockholm Review of Latin American Studies* 8, 83-99.
Disponibile sur : <http://urn.kb.se/resolve?urn=urn:nbn:se:su:diva-76813> (05/11/2013).
- KERBRAT-ORECCHIONI, C. (2002). Système linguistique et ethos communicatif, *Cahiers de Praxématique* 38, 37-59.
- KERBRAT-ORECCHIONI, C. (2005). *Le discours en interaction*. Paris : Colin.
- KERBRAT-ORECCHIONI, C. (2008). Les formes nominales d'adresse en français : variations intraculturelles et interculturelles. In M. H. Araújo Carreira (éd.). *'Mignonne, allons voir si la rose...': Termes d'adresse et modalités énonciatives dans les langues romanes*. Saint Denis : Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis, 391-411.
- KERBRAT-ORECCHIONI, C. (2010). «Introduction» et «Bilan». In C. Kerbrat-Orecchioni (éd.). *S'adresser à autrui. Les formes nominales d'adresse en français*. Chambéry : Éditions de l'Université de Savoie, 7-30 et 335-372.
- KERBRAT-ORECCHIONI, C. (2011). *Politesse, impolitesse, 'non-politesse', 'polirudesse'* : aperçus théoriques et application aux débats politiques télévisuels. In G. Held, U. Helfrich (éds.). *Cortesia - Politesse - Cortesía: La cortesia verbale nella prospettiva romanistica. La politesse verbale dans une perspective romaniste. La cortesía verbal desde la perspectiva romanística. Aspetti teorici e applicazioni/ Aspects théoriques et applications/ Aspectos teóricos y aplicaciones*. Frankfurt am Main : Lang, 93-116.

- KERBRAT-ORECCHIONI, C. et CONSTANTIN DE CHANAY, H. (2007). '100 minutes pour convaincre' : l'ethos en action de Nicolas Sarkozy. In M. Broth, M. Forsgren, C. Norén, F. Sullet-Nylander (éds.): *Le français parlé des médias: actes du colloque de Stockholm, 8-12 juin 2005*. Stockholm: Acta Universitatis Stockolmiensis, 309-329.
- MAÇÃS, D. (1976). Fórmulas interlocutórias do diálogo no português moderno coloquial. *Biblos* 65 (1969-1976). 153-266.
- MARQUES, M. E. R. (1995). *Sociolinguística*. Lisboa: Universidade Aberta.
- MEDEIROS, S. M. de Oliveira (1985). *A model of address form negotiation: a sociolinguistic study of continental Portuguese*. Ph.D. Austin: University of Texas [réédition: Ann Arbor: University Microfilm International 1989].
- MEIER, Harri (1951). Die Syntax der Anrede im Portugiesischen. *Romanische Forschungen* 63, 95-124.
- MENON, O. Pereira da Silva (2006). A história de *você*. In M. Guedes, R. de Andrade Berlinck, C. de Almeida Azevedo Murakawa (éds.). *Teoria e análise: lingüísticas: novas trilhas*. Araraquara: UNESP, FCL, Laboratório Editorial; São Paulo: Cultura Acadêmica, 99-160.
- OLIVEIRA, S. M. de (1995). Reflexões sobre 'Poder' e 'Solidariedade'. In Direcção da Associação Portuguesa de Linguística (éd.). *Actas do X Encontro da Associação Portuguesa de Linguística*. Lisboa: APL, 407-418.
- OLIVEIRA, S. M. de (2005). A retrospective on address in Portugal (1982-2002). Rethinking power and solidarity. *Journal of Historical Pragmatics* 6, 307-323.
- OLIVEIRA, S. M. de (2006a). Identidade pessoal e a relevância da análise de 'frames' (molduras) para um modelo da negociação de tratamento. In M. Olsen, E. H. Swiatek (éds.). *XVI Congresso de Romanistas Escandinavos/ XVIe Congrès des Romanistes Scandinaves/ XVI Congresso dei Romanisti Scandinavi/ XVI Congresso dos Romanistas Escandinavos*. Roskilde: Roskilde University, Department of Language and Culture. Disponible sur: <http://diggy.ruc.dk/bitstream/1800/8458/1/Artikel76.pdf> (15/07/2012).
- OLIVEIRA S. M. de (2006b). A strategic model of address. In I. Taavitsainen, J. Härmä, J. Korhonen (éds.). *Dialogic Language Use. Dimensions du dialogisme. Dialogischer Sprachgebrauch*. Helsinki: Société Néophilologique, 147-158.
- RUMEU, M. C. de Brito (2008). A categoria "pronomes" na construção da metalinguagem em português. *Boletim da Abralin* 7:1, 129-159.
- SEARLE, J. R. ([1979] 1996). *Expression and meaning: studies in the theory of speech acts*. Cambridge: Cambridge University Press.

- SUZUKI, T. (1995). *As expressões de tratamento da língua japonesa*. São Paulo: Edusp.
- TOMICZEK, E. (1983). *System adresatywny współczesnego języka polskiego i niemieckiego: socjolingwistyczne studium konfrontatywne*. Wrocław: Wydawnictwo Uniwersytetu Wrocławskiego.
- TRIGO, H. M. Veiga Pinto (1989). Debate televisivo: Dr. M. Soares/ Prof. F. do Amaral (2ª volta). In M. H. Veiga Pinto Trigo. *Mas e outros marcadores argumentativos. Contribuição para o estudo da argumentação no português actual*, Dissertação de Mestrado, Lisboa: Faculdade de Letras, 141-228.
- WUNDERLICH, D. (1976). *Studien zur Sprechaktttheorie*. Frankfurt am Main: Suhrkamp.